

# RADIO MONDE



★ *Fernande  
Larivière*



CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

## Radio-Canada et la guerre

Le rôle de la société — Collaboration étroite avec les organismes militaires — Les initiatives — Le micro s'en va-t-en guerre.

Le Canada a déclaré la guerre et son premier devoir c'est d'aider à la gagner. C'est à chaque individu qu'incombe la tâche d'y collaborer dans la pleine mesure de ses moyens. Dès les premiers jours de septembre 1939, on assigna à Radio-Canada un rôle multiple, dont les manifestations doivent s'exprimer dans la diversité même de ses entreprises ordinaires.

La société devait tout d'abord faire échec à la propagande enne-

mi, maintenir un contact étroit

type de l'aide apportée par Radio-

Canada aux organismes gouvernementaux. Ce programme est commandité par la Commission des PRIX et du Commerce en temps de guerre, dans le but de renseigner les femmes sur les questions d'actualités nées de la guerre, concernant le rationnement des denrées. Au cours de ce programme on encourage l'entrainement, on favorise les œuvres de bienfaisance et les œuvres sociales.

La Métairie Bancourt. — Le cadre de l'intrigue: Val-Hébert, où toutes les activités concourent vers un même but: une production agricole intense.

Le Fiancé du Commando. — C'est l'histoire de deux jeunes soldats Canadiens Français délibérément abandonnés en Bretagne au cours d'un raid. Le sketch illustre de façon brillante le magnifique rôle clandestin joué par les Bretons invincibles. On insiste sur le vibrant patriotisme de ces Français énergiques et aussi sur la sympathie qui se développe bientôt entre les jeunes soldats réfugiés, et par leur intermédiaire, entre le Canada tout entier et la population française.

Les Hommes Traqués. — Une adaptation radiophonique de "Paris Underground", l'oeuvre la plus pathétique et la plus vraie qui ait encore paru sur les méthodes de la police allemande et sur l'origine des groupes de résistance en France après la retraite de Dunkerque.

Sur le Qui-Vive. — Série d'émissions préparées par l'équipe de Radio-Canada outre-mer et réalisées par Paul Dupuis Entrevues avec officiers et soldats Canadiens Français en Angleterre; nouvelles de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation.

Les Fanfares. — Dans le domaine

récréatif, les fanfares militaires tiennent leur place. Les fanfares de l'armée de la marine et de l'aviation sont à l'affiche, à Radio-Canada.

Le Militaire en "Week-End." — Une causerie du Lieutenant Paul Vermette; consiste en renseignements susceptibles de faire connaître aux militaires de passage à Montréal les points intéressants de la ville.

Chronique Sportive pour l'armée. — Une revue de l'actualité dans le domaine des sports. causerie prononcée par le Lieutenant Marc Thibault.

Cette énumération bien incomplète d'émissions hebdomadaires à l'affiche des postes de Radio-Etat donnera au lecteur une petite idée de la contribution de la société de la guerre.

De nouveau, les Actualités Canadiennes. — Il est logique d'insister sur cette émission qui de par sa facture même devient un excellent instrument, d'information et de propagande. Dans le but de justifier ce que nous avançons, nous avons choisi à tout hasard, le résumé d'une émission, celle du 30 avril 1944. En voici la teneur:

a) Reportage d'une cérémonie au Lachine RCAF Depot. Remise de décorations à neuf officiers, une infirmière.

Allocation: Lt Gaston Blanchette, D.F.M. Trois-Rivières. Lt Roger Pichette, D.F.M. Campbellton.

b) Entrevue de Paul Dupuis avec Jean-Paul Baril, ancien journaliste, en marge de la vie des Canadiens français en Angleterre.

c) Entrevue de Paul Dupuis avec le caporal Wilfrid Goudrault, de Montréal.

d) Reportage en marge de l'arrivée en Angleterre du Très Hon. W. L. Mackenzie King. — M. Marcel Ouimet.

e) Chansons par un groupe de Canadiens-français en Angleterre.

Nombreux sont les personnages que Radio-Canada a accueillis à ses micros, nombreuses sont les voix, toutes autorisées, qui ont fait connaître au peuple la raison d'être, l'ampleur du sacrifice que le monde s'impose en ces années tragiques. Il nous suffira d'en nommer quelques-uns:

Dans le domaine du journalisme; des noms et des rubriques: Jean-Louis GAGNON —

Entre les lignes.

R.-A. BENOIT —

L'actualité et la guerre.

Major René GARNEAU —

Sur le front des idées.

Gérard ARTHUR —

Les yeux sur l'Europe.

Pierre RANGER —

En marge de l'actualité

Dans le domaine de la politique;

des noms et des titres:

John Curtin, premier ministre d'Australie.

Peter Frazer, premier ministre de Nouvelle-Zélande.

Le Très Hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada.

Dans le domaine de la politique internationale, en marge de l'invasion de la guerre:

Des titres, des noms qui passeront à l'histoire.

Le Roi George VI.

Le Très Hon. Winston Churchill.

Le Président Roosevelt.

Le Général de Gaulle.

Chaque semaine, le réseau français de Radio-Canada irradie les émissions réalisées à Londres par la division française de l'unité d'outre-mer. Presque toutes ces émissions portent sur un thème qui intéresse les troupes canadiennes en Grande-Bretagne.

Le poste ambulant de Radio-Canada, outremer, s'expose au front

## Mlle Paule-Aimée Bailly à Radio-Canada

Les auditeurs de Radio-Canada qui ont entendu le récital de Mlle Paule Bailly, diffusé mardi soir à neuf heures trente, ont constaté avec plaisir la subtilité du jeu et l'intelligente compréhension du texte chez cette musicienne accomplie, l'une des plus brillantes de la jeune génération. Son interprétation des oeuvres de Beethoven et de Debussy nous a tenu sous le

nes musiciens se contentent de dons innés, mais Paule Bailly, malgré ses succès, et quels succès!... lauréate du Prix d'Europe... s'est mise à l'étude avec plus d'ardeur que jamais. Bénéficiaire d'une bourse d'étude au Juilliard School of Music, de New-York, elle fut remarquée par ces deux grands maîtres, Léopold Stokowski et Arthur Rubinstein au



PAUL-AIMEE BAILLY, pianiste, que l'on entend en récital ces jours-ci, sur le réseau français de Radio-Canada.

charme. Nous avons discerné en elle une virtuose qui s'affirme.

Dès sa prime enfance elle manifestait déjà des dons marqués qui n'ont fait que s'accroître, nous en avons eu la preuve à son dernier récital de mardi soir. Trop de jeu-

depuis les débuts de la guerre. Le courage et la bravoure de ceux qui y sont actuellement attachés, ou l'ont été dans le passé vaut l'admiration unanime.

Si la société s'efforce de tenir les Canadiens au courant des faits et gestes de leurs soldats outre-mer, en même temps, elle cherche à informer nos militaires de ce qui se passe de ce côté-ci de l'Atlantique. Avec la collaboration de la B.B.C., elle a préparé depuis le début des hostilités des programmes relayés en Grande-Bretagne à l'intention de nos armées.

Cet aperçu des activités de Radio-Canada dans le domaine de l'information et de la propagande démontre clairement toute l'ampleur de la tâche que la guerre lui a imposée. Il démontre surtout jusqu'à quel point les dirigeants de la Radio-Etat ont voulu collaborer avec le gouvernement et les organismes militaires dans le but de mener à bien une entreprise qui nécessite la bonne volonté et les efforts spontanés de tous.

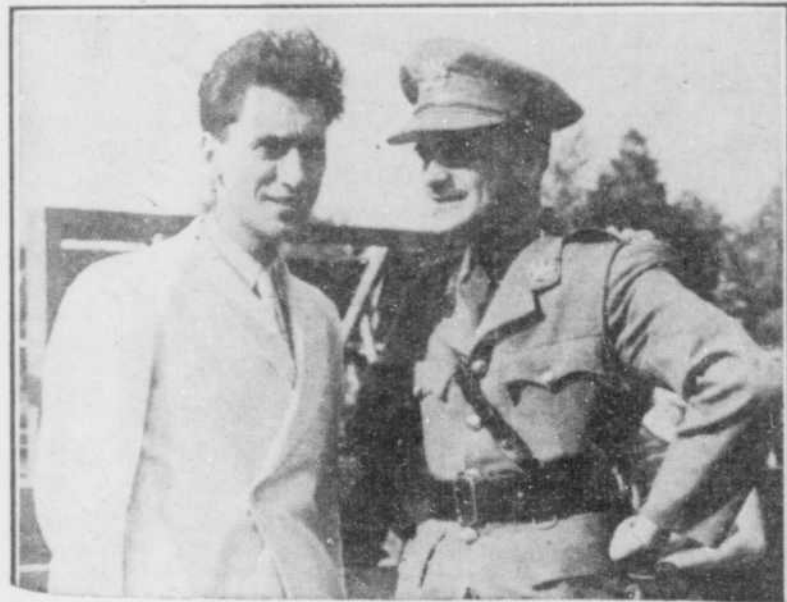
ROLINAR

cours d'un récital auquel elle prit part dès son arrivée à New-York. Ils furent même fort impressionnés par le talent d'interprétation et les connaissances musicales de cette jeune virtuose. Elle eut de plus l'honneur, à la suite de ce concert, d'être invitée à étudier sous le professeur Ernest Hutchison, dont les cours sont fréquentés par les élèves les plus brillants et les plus cultivés du jeune monde musical en Amérique.

Nous devons toutefois faire remarquer que si Mademoiselle Bailly a été favorisée par la chance d'étudier sous de tels maîtres, nous ne devons pas oublier que cette chance était due à ses mérites et à l'ardeur continue qu'elle manifesta tout au long de ses études musicales. La continuité des efforts est, mieux encore qu'une chance passagère, le gage du succès.

Après le dernier récital de Paule Bailly, nous croyons pouvoir affirmer que les promesses qu'elle suggérait dès ses débuts sont pleinement réalisées et qu'elle nous entraînera peut-être à l'avenir vers les plus hautes cimes.

Nous souhaitons à Mlle Bailly une brillante carrière, et nous invitons les auditeurs de Radio-Canada à brancher leur poste récepteur sur les postes du réseau français de Radio-Canada mardi soir prochain à neuf heures trente, à l'occasion d'un second récital de Mlle Paule Bailly.



LA GUERRE! C'est aujourd'hui l'une des principales phases de notre vie nationale. C'est même, à l'heure actuelle, l'oeuvre essentielle à laquelle doivent se vouer tous les Canadiens. La Société Radio-Canada, puissant médium d'information et même de directive, remplit très bien son rôle. Cette photo symbolise la collaboration étroite qui n'a cessé d'exister depuis septembre '39, entre les divers organismes militaires et la Société Radio-Canada.

Il serait superflu de relever ici, dans le but de démontrer jusqu'à quel point la radio état a atteint l'objectif qu'elle s'était fixé, toutes les périodes de radiodiffusion inscrites à l'horaire des postes qui de près ou de loin, ont concourru à remplir le rôle que les événements lui ont assigné. Nous nous contenterons plutôt de mentionner quelques-uns des programmes diffusés au réseau français de Radio-Canada qui se sont faits les propagandistes de la cause commune.

Il convient de dire tout d'abord que l'état de guerre, sous toutes ses formes et dans toutes ses ramifications a retrouvé des échos dans les programmes commerciaux diffusés à Radio-Canada; en effet, la très grande majorité des textes commerciaux faisait large la part de la guerre dans l'intrigue en cours. La Radio-Etat, en plus de diffuser un très grand nombre de programmes et de bulletins-éclair pour plusieurs organismes du gouvernement fédéral, a monté elle-même des émissions destinées à éveiller l'esprit national aux réal-



## Les Pierrots

Petits Pierrots enfarinés,  
Qui souriez dans les vitrines  
A quelque vague Colombine,  
Qu'en songe vous entrevoyez,

Il est bien des yeux qui vous guettent,  
Bien des désirs inassouvis  
Qu'en vous voyant les tout petits  
Sentent en leur âme inquiète.

Mais c'est leur unique plaisir,  
A ces enfants sans même un gîte,  
De faire un rêve sans limite  
Où vous venez les éblouir.

Et c'est une chose sinistre  
De voir, aux soirs de réveillon,  
Sourire aux enfants en haillons  
Les Pierrots blancs, rouges ou bistres.

(ex. "Brunes et Blondes" de Jean Gillet)

## Monsieur Armand Bérubé nous fait part d'importants projets

Monsieur Armand Bérubé, directeur de la radiophonie rurale, à Radio-Canada, parlant des cours qu'il a suivis à l'Université Cornell, ces dernières semaines, déclare qu'il a pu apprécier le goût de l'étudiant américain pour l'éducation et les recherches, et sa curiosité pour ce qui est du savoir humain. L'éducation, ce superflu si nécessaire, coûte cher, aux Etats-Unis, mais apparemment l'on y estime qu'elle vaut littéralement plus que son pesant d'or. Les formules et les méthodes pédagogiques y sont différentes (non pas supérieures ou inférieures, suivant qu'on les juge de ce côté-ci ou de l'autre de la frontière) et sagement modernes.

L'Université Cornell comme on le sait est un des centres éducatifs le plus connu aux Etats-Unis et à l'étranger; ses facultés comprennent l'agriculture, le Droit, le Génie Civil, l'Education, etc.; elle recrute ses étudiants dans tous les Etats du pays et même dans tous les pays du monde. Quelques compatriotes qui sont professeurs dans nos Universités y suivent des cours de perfectionnement. Interrogé quant au programme de l'émission "Le Réveil Rural", monsieur Bérubé affirme "qu'il convient d'y faire une place plus large à l'étude des problèmes sociaux; car c'est progresser à rebours que de laisser la machine, la civilisation industrielle et l'économique moderne asservir l'homme au lieu de le servir". Ainsi donc, monsieur Bérubé est revenu à son poste, avec de très intéressants projets dont les nombreux auditeurs du Réveil Rural ne manqueront pas de profiter.



AVEC grande curiosité, j'attendais la présence (annoncée depuis une semaine) de monsieur Phil Lalonde, directeur du poste CKAC, à l'émission du Café-Concert-Kraft. Et aussi avec un peu d'effroi, connaissant bien l'insouciance protocolaire de ce spectacle hebdomadaire de variétés et ses audaces frondeuses.

**OÙ IL NE FAUT PAS ADORER LES IDOLES ET AIMER LES HUMAINS**

Jusqu'ici son auteur avait chargé les "programmes", charrié les comédiens, moqué les réalisateurs, victimé les chanteurs, diseuses et instrumentistes. Bref, il avait fait paille de quiconque avait consenti — naïveté ou goût du risque — à passer sur son crible.

Cette fois, il s'agissait d'un directeur de poste — du directeur du poste émetteur. Dès à présent, je confesse le ridicule de mes appréhensions — ma soulerie plutôt — de ce que je supposais un attentat à la hiérarchie.

La brève apparition de Monsieur Phil Lalonde a été amusante au possible. Son prestige de directeur n'a subi aucune atteinte. Au contraire, il s'est enrichi d'un caractère de bonhomie qui attire l'amitié et ne peut engager à la familiarité. Monsieur Lalonde s'est tiré avec élégance d'une situation délicate ou qui aurait pu être délicate n'eût-ce été le bon goût qui marquait et le dialogue et son interprétation.

J'ai l'agréable souci de souligner le bongarçonisme intelligent du directeur de CKAC dans cette circonstance et le tact des producteurs du Café-Concert. Les deux partis risquaient gros jeu: ils ont gagné...

Du particulier, passons au général. La venue de Monsieur Lalonde à ce programme couronne une série d'émissions au cours desquelles les producteurs ont visé à rapprocher du public leurs vedettes, à les humaniser, à les dévêtir de cette sorte de déification qui menace l'acteur, le réalisateur, le directeur dès que son art le singularise.

Il est judicieux de démontrer de temps à autre que l'étoile de la radio, le grand artiste, l'homme arrivé n'est au fond qu'un être humain. Cela ne lui enlève pas de prestance et celui qui acquiert la cordialité de ses admirateurs.

Cette pratique est courante aux Etats-Unis. Pour s'en rendre compte, il n'y a qu'à suivre la demi-heure de Fred Allen, le dimanche soir. C'est ainsi que je me suis départi de cette hantise du piédestal dont nous souffrons un peu.

Cette fois-là, Maurice Evans, le grand-prêtre de la religion shakespearienne outre-frontière, était l'invité d'Allen. Et pendant quinze minutes au moins, Evans se transforma en comédien de vaudeville (américain) à faire crever la salle de rire. Croyez-vous que cette métamorphose n'a enlevé un quart de sou d'admiration pour le grand acteur? Loin de là, en plus de l'admirer, je l'aime maintenant parce qu'il s'était montré humain simplement et que, conformément aux ordres bibliques, je n'aime pas à adorer les idoles...

René-O. BOIVIN



CHARTIER

"Vite, FIFI! Emporte ton carnet d'autographes — Ça m'a l'air de FRANÇOIS LAVIGNE d'en dessous..."

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# Rubric à brâc Musicale

## Bruits Sens

IL EST à peu près temps de donner un peu d'information musicale, sinon en primeur du moins comme rappel, d'autant plus que la saison (la grande) approche puisqu'elle débutera par l'opéra le 12 septembre. Comme tout le monde en parle, que nous en avons déjà dit un mot, il est bien inutile de s'étendre sur le sujet. On comprendra que l'activité musicale de 1944-1945 ne se limitera pas à une semaine d'opéra. D'autres événements musicaux sollicitent notre attention, à Montréal comme à l'étranger.

### A Montréal

La Société des Concerts Symphoniques veut cette année nous présenter des oeuvres nouvelles, ou du moins peu fréquemment jouées. C'est ainsi qu'on annonce en abondance des nouveautés. Chez les classiques il faut mentionner les noms de Bach et de Mozart, le premier représenté par un Concerto Brandebourgeois, le second, par une Symphonie en Ré, jamais entendue à Montréal. Il y aura une première à l'Orchestre de Ma Mère l'Oye de Ravel (l'auteur nous l'avait fait connaître au piano lorsqu'il venait à Montréal en 1927). Nous entendrons la Symphonie de Chausson, "Les Festins de l'Aralgnée" de Roussel, que M. J.-J. Gagnier nous faisait connaître en 1926 au Princeps; la Suite provençale, de Darius Milhaud, "Les Pins de Rome" de Respighi, la Quatrième Symphonie, de Mahler, le Concerto de Glazounov (pour violon et orchestre) que jouera Noël Brunet; le Concerto du Couronnement, de Mozart; Danses sacrées et profanes, de Debussy; un Concerto de Haendel; Burlesca et Mort et Transfiguration, de Richard Strauss; la suite Couperin, du même auteur; la Suite Scythe, de Prokofieff. Le premier concert de la saison aura lieu le mardi 3 octobre. Désiré Defauw sera au pupitre et le soliste sera Noël Brunet qui jouera le Concerto pour violon de Glazounov. Le reste du programme se composera de Ma Mère l'Oye de Ravel, de la Symphonie Jupiter de Mozart et de l'Ouverture Carlouan de Beethoven. Cette année le violon solo de l'Orchestre sera M. Alexander Brott qui remplace M. Maurice Ouderet.

### Mes suggestions

Les amateurs de nouveautés n'auront point à se plaindre. Dans tout ceci je n'ai qu'un regret: c'est de n'avoir pas fait des suggestions, comme la plupart des chroniqueurs des grands journaux. Pour ne pas être en retard, je donne ma liste d'oeuvres nouvelles pour la saison 1946, dès aujourd'hui. Il me semble que de Gabriel Pierné, on pourrait nous donner sa Deuxième Suite de Cydalise et le Chèvre-Pied; de Paul Pierné, Shérérazade; de Roger-Ducass, La Suite Française; de Max d'Ollone, ses Romanichels; d'Emil Goupil, son Panorama; de Vincent d'Indy, Sauge Fleurie et Symphonie sur un air montagnard; de Gabriel Vicaire, Emmaux bressans; de J. Homberg, Tanit; de Paul Hindemith, son Concerto pour piano et orchestre; de Mme Madeleine Dedieu-Peters, ses Trois petits Préludes — un joli triptyque qui laisse à l'écouter un souvenir sympathique;

## Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Éditeurs de musique classique et populaire

Demandes notre catalogue

## L'accordeur de piano

L'accordeur de piano se fait rare, j'entends le véritable, celui qui connaît son métier, celui qui n'est pas un charlatan ou un exploitateur. Les plaintes qui nous ont été formulées là-dessus en différentes circonstances corroborent en tous points ce que nous avançons. Cela peut paraître de peu d'importance dans l'opinion de certains gens; et pourtant il faut en parler. Je ne vois pas bien qui en parlerait si une revue comme "Radiomonde" ne le fait pas. Notre revue est en effet le seul organisme qui puisse signaler certains états de choses nocifs et encourager aux mesures à prendre pour atteindre quelques résultats. Il n'y a pas assez de bons accordeurs, nous le répétons.



E. Lapiere, D.M.

La raison pour laquelle cette pénurie de bons artisans est grave, c'est qu'il n'y a peut-être pas une seule agglomération urbaine où il se soit vendu autant de pianos par tête de population comme la région de Montréal. Or les marchands d'instruments ne peuvent pas toujours, il va de soi, assurer un service d'accordage pour une telle clientèle. La plupart des pianos que les musiciens rencontrent, de ce fait, sont faux ou en mauvais état. A vingt milles, à la ronde, en prenant la métropole comme centre, c'est devenu l'inquiétude du moindre des pianistes que d'accepter de jouer en quelque circonstance que ce soit. Dans les milieux les plus selectes — qui se piquent de culture — tous les claviers sont impossibles, y compris ceux des orgues de l'église paroissiale... Il y a sûrement place chez nous pour une bonne école d'accordage et cela soulagerait d'autant les fabricants et les facteurs, bref, tous les fournisseurs. Ces derniers, en effet, sont tenus par contrat, lorsqu'ils vendent des pianos en province, de réaliser un accordage minimum sur place, à cause des caractéristiques atmosphériques locales. Cela ne se trouve réalisé que dans bien peu de cas. De plus, un pareil état de choses ouvre la porte à une exploitation redoutable. Il existe des accordeurs "à la manque", qui, le printemps et l'automne apparaissent dans les campagnes et dans les petites villes de province et qui s'en donnent à coeur joie sur tous les pianos malades! "L'accord" tient le temps qu'il tient!... Mieux vaut conseiller aux professionnels et aux intellectuels de la musique (ceci comprend les vrais amateurs), de s'entendre et de s'organiser entre eux, dans une localité donnée, pour faire venir un véritable praticien de l'accordage et de se partager les frais de voyage, principal obstacle à sa venue pour des cas individuels.

Les Canadiens-Français aiment la musique. De tout temps, ils ont tenu, même dans les campagnes, à posséder un piano. En dépit de l'avènement de la Radio cette tendance remarquable reste la même. Il faut donc s'occuper d'instaurer le plus tôt possible, une organisation d'experts pour l'entretien des précieux instruments. Surtout qu'on ne croit pas que ceci soit en prévision et pour servir le lancement publicitaire d'une société d'accordeurs même sérieux!... Nous serions trop heureux qu'il en soit ainsi.

En effet, l'état des instruments de musique dans la région de Montréal et surtout en province, est tout à fait indigne d'une population qui revendique des aptitudes artistiques. Si pourtant un mouvement à l'encontre se dessinait quelque part, nous enjoignons aux intéressés de prendre certaines précautions comme d'exiger un certificat de compétence des praticiens qui se présenteraient. Il n'y a rien de délicat comme un bon piano!... Le piano est considéré en Europe "comme le premier véhicule de la civilisation musicale".

Eugène LAPIERRE, D.M.

que; de Max Roger, Prélude symphonique pour une tragédie; d'Henri Rabaud, Divertissement sur des airs russes; d'Alfred Bruneau, son Prélude de Messidor; de Louis Aubert, sa Habanera; de Florent Schmitt, sa Suite de Petit Elfe ferme l'œil, sa Rhapsodie viennoise et sa Danse d'Abesag; de Gustav Holst, Edgon Heath; de Darius Milhaud, le Carnaval d'Alx; de Guillon-Verne, sa suite Eskaléria; d'Erik Satie, Daphnéo; d'Auguste Chapuis, Tableaux flamands; de Jean Déré, Trois Esquisses; de Coppola, sa Suite Intime; de Webern, ses Cinq petites Pièces; de Delvincourt, son Offrande à Seva; de Marc Delmas, son Ouverture de Penthésidée; de Cools, Nos Filles reçoivent; de Gabriel Grivlez, Le Reposoir des Amants; de Tcherepine, sa Rhapsodie géorgienne; de

Roland Manuel, son Tempo de Ballo; de Jacques Ibert, ses Trois pièces de ballet; de Louis Beydts, ses Trois Odelettes; de Georges Hue, ses Emotions; de Gustave Doret, sa Suite Tessinoise; de Kalomiris, sa Rhapsodie grecque; et, enfin, de Tomasi, son Obsession. (Cette pièce a pour thème "un homme tué en Corse par le stylet d'un ennemi". A la bonne heure! Cette action est normale venant d'un ennemi, tandis que rien n'est plus désobligeant que d'être assassiné par un ami, car ce serait désespérer de toute amitié.

### Autres information

Madame Sarah Fischer annonce que le Concerts du mercredi soir qui portent son nom reprendront à l'automne en 5e série. Le premier sera donné le 1er novembre et les autres suivant le premier

mercredi de chaque mois, à l'exception de celui de janvier. Ces auditions, qui sont données à la Galerie des Arts, ne présentent que des chanteurs ou des instrumentistes canadiens.

La Société des Concerts de Chicoutimi vient de faire connaître les dates de ses quatre concerts qu'elle offrira à ses membres, au cours de la prochaine saison: le 1er octobre: Alexandre Kipnis, basse du Metropolitan; le 11 février, John Sebastian; le 11 mars, Sascha Gorodnitzki; le 13 mai, Licia Albanese.

L'un des organistes canadiens-français les plus en vue, M. Bernard Piché, titulaire des orgues de la Cathédrale des Trois-Rivières, ira donner un récital à l'Université de Chicago, et cela dans quelques mois. On sait que toute une tournée américaine est en préparation pour lui. C'est l'un de nos rares organistes à jouer dans les principales villes des Etats-Unis. A Chicago, M. Bernard Piché jouera sur l'un des plus beaux orgues des Etats-Unis, l'orgue de la Rockefeller Memorial Chapel.

### Renseignement

Une demoiselle de Neuville, "une des cinq qui me lisent", me demande un renseignement. Quel est le moyen à prendre pour se procurer la revue des élèves du Conservatoire de Musique, portant le nom de "Diapason"? C'est bien simple; il n'y a qu'à s'adresser au Conservatoire de Musique, 1700, rue St-Denis, Montréal, au soin de M. Lafortune, directeur de la revue. Probablement que ce monsieur se fera

un plaisir de vous donner tous les renseignements.

### On tourne

Dimanche dernier, eut lieu au Chalet de la Montagne un gentil petit concert symphonique. Jean Beaudet, au pupitre durant quelques minutes, dirigea "Roméo et Juliette" (ouverture) de Tchaikowski et Invitation à la valse de Weber, arrangement de Berlioz. Il fallait voir l'acteur français Marcel Chabrier comme directeur de l'orchestre quelques moments plus tard... sous les lumières des projecteurs! Ceux qui furent témoins de la chose s'en souviendront longtemps.

### Mozaille ou Mazaille

Un petit caprice du typo a signé pour moi la semaine dernière Mozaille. J'aurais peut-être raison de me froisser; le nom si beau qui me protège des indiscrets ne devrait jamais être défiguré. Mais qu'importe aujourd'hui! Nitchévo! Le soleil brille au ciel bleu. Disons que la vie est belle.

MOZAILLE.

## "L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30



MECANISME VOIX  
ART DU CHANT

## Salvator Issaurel

LYSE LONGPRÉ

Bachelière en musique de l'Université de Montréal  
PROFESSEUR DE PIANO  
165, Avenue de l'Épée CALUMET 5869



## Ministère du Secrétariat de la Province

HECTOR PERRIER, C.R., ministre

JEAN BRUCHESI, sous-ministre

## Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la province de Québec

WILFRID PELLETIER, directeur

CLAUDE CHAMPAGNE, assistant-directeur

Le Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la Province de Québec, a été établi par une loi soumise à la Législature provinciale par l'honorable Hector Perrier, Secrétaire de la Province; cette loi fut sanctionnée par le lieutenant-gouverneur en conseil le 29 mai 1942.

Le Conservatoire vise à la formation complète d'instrumentistes, de chanteurs, de compositeurs et d'acteurs selon les directives pédagogiques qui ont fait la gloire des grands conservatoires européens et, en particulier, du Conservatoire de Paris.

L'enseignement au Conservatoire est entièrement gratuit et les candidats n'y sont admis que par voie de concours. Actuellement, seule la section des études musicales est ouverte aux élèves. Dès le mois d'avril 1943, le Conservatoire ouvrira ses portes pour une demi année de cours et recevra des élèves venus de toutes les parties de la province.

Le 12 octobre 1943, le Conservatoire inaugurerait sa première année complète d'études.

Par la formation qu'il donne à ses élèves, le Conservatoire prépare des musiciens puissamment aguerris dans leur métier d'instrumentistes, de chanteurs et de compositeurs. Il a la conviction de travailler ainsi à l'épanouissement harmonieux de la musique canadienne par l'aide qu'il apporte et à ceux qui créeront cette musique et à ceux qui l'interpréteront.

# ALAIN GRAVEL À MONTRÉAL

Retrouver sa famille et ses amis après 22 mois passés à Londres, revoir le beau Canada et les lumières de Montréal, ne plus entendre le sifflement des bombes, goûter enfin un congé si bien mérité, ne fût-ce que pour beau pour être vrai ! Mais c'est pourtant la vérité, dans toute sa beauté, si longtemps attendue !... Et c'est pourquoi Alain Gravel est aujourd'hui le plus heureux des mortels !

Notre vieux copain nous avait quittés en décembre 1942 pour être affecté au service de la BBC, et seules les ondes nous apportaient depuis, fidèlement chaque soir, sa voix bien connue des radiophiles. Or, voici que samedi dernier, après une traversée de sept jours, nous apprenons qu'il est parmi nous, chez sa bonne vieille mère qui versait des larmes de joie faciles à comprendre ! Inutile de dire qu'il a fait son arrivée, chargé de centaines de messages de camarades restés là-bas, de soldats anxieux de rassurer les leurs, tâche agréable qu'il s'empressa d'acquiescer dès le lendemain.

Alain a bien voulu consentir à se laisser interviewer, mais à une seule condition: ne parler que des autres. "Il y a outre-mer, dit-il, trop de gens qui souffrent, qui subissent des privations sans nom, qui s'exposent chaque jour à la mort, trop de héros dont les traits demeurent toujours dans l'ombre, pour que je ne tente pas de leur rendre justice en soulignant quelle tâche formidable ils accomplissent. Il faut les avoir vus à l'oeuvre, ces gens de toutes les classes, mais qui n'en forment plus qu'une seule, pour comprendre leur abnégation et leur patriotisme sincère."

## A LA BBC

La conversation se fait à bâtons rompus: on a tant de choses à se dire, tant d'impressions à échanger. De plus, il y a la censure!... On cause de mille riens, de tout, sans suite, en vrais "bavards" que sont deux journalistes en tête-à-tête. Alain commence par nous dire quelques mots de la BBC, laquelle possède seize immeubles dans Londres, mais détachés les uns des autres. Ils servent maintes fois de cible à la Luftwaffe, mais, en dépit des bombes, ils fonctionnent de plus belle pour renseigner le monde entier sur ce qui se passe là-bas, ce terrible "là-bas" où la mort ne cesse.

Certains studios sont situés à trois étages sous le sol. Ils sont soigneusement construits et même si l'édifice entier s'écroulait, ils résisteraient à pareille masse de fer et de pierres. C'est de là que nous parviennent les émissions quotidiennes à l'adresse de tous les pays.

## LES BOMBES-ROBOTS

Les bombes-robots font-elles d'aussi grands ravages qu'on le dit? — Terribles, répond Alain. C'est encore pire que durant la "blitz" de 40. Elles ne creusent pas de cratères, c'est vrai, mais elles détruisent tout dans leur entourage, surtout par le déplacement d'air qu'elles causent. Les éclats de verre sont peut-être les plus à craindre.

Londres a-t-il subi autant de dommages qu'on l'a déclaré?

Le fait de dire que 800,000 maisons ont été endommagées ou rasées dans la capitale parle par lui-même. Londres a beau être la plus grande ville du monde avec New-York, elle porte des cicatrices très visibles.

Avant le cauchemar de ces bombes-robots, quelles furent les

pires périodes de raids, en exceptant toutefois celle de la "blitz"?

L'année 1942 fut relativement paisible si on la compare aux deux années précédentes, mais la fin de 1943 fut très dure de même que les mois de février et mars 1944. Nous avons subi pendant trois semaines consécutives des raids TOUTS LES SOIRS, et surtout dans la soirée des dimanches.

Pourquoi plus le dimanche qu'un autre jour?

Parce que les Allemands savent que ces soirs-là, ils avaient plus de chances de faire plus de victimes, les citadins étant chez eux.

Ne visaient-ils pas les objectifs militaires?

Ils s'appliquaient plutôt à ne jamais les choisir, préférant lancer leurs bombes sur les quartiers populaires pour ainsi démoraliser la population.

A propos de moral?...

Il est excellent! Il ne s'agit ici aucunement de propagande, mais tous ceux qui ont vécu à Londres diront comme moi. Le peuple anglais est d'un stoïcisme admirable. La production de guerre n'a pas diminué. Quand sonne l'alarme, tous les ouvriers descendent aux abris, accompagnés de leurs patrons, lesquels se montrent aussi humains que possible pour leurs employés. On reprend le travail dès le "cleat out" donné.

## CONDITIONS DE VIE

Quelles sont les conditions de vie? — Assez dures. Chacun doit faire des sacrifices, d'ailleurs acceptés avec résignation, sachant qu'ils hâtent le jour de la victoire si attendue.

Les vivres?

Sont sévèrement rationnés: de plus, ils sont assez dispendieux, mais, chose étonnante, jamais, même en temps de paix, la santé n'a été si bonne chez le peuple qui est forcé de suivre une véritable diète d'aliments, peu variés il est vrai, mais très riches en vitamines. La preuve en est que jamais la mortalité infantile n'a été si basse dans toute l'histoire du pays et que jamais la natalité n'a été si à la hausse. Cependant, je dois dire que c'est un vrai paradis de se retrouver au Canada pour manger vraiment à sa faim les mets les plus variés. Je te dirai même que j'ai mangé hier MON PREMIER STEAK depuis deux ans! Ce que je l'ai trouvé délicieux!

Que la bière anglaise est affreuse, réplique Alain en riant. On peut en boire vingt bouteilles sans que ça monte même à la tête. L'alcool est très rare et ne s'obtient qu'à prix d'or. Une bouteille de whiskey, si toutefois on peut être assez chanceux pour en dénicher une, se vend jusqu'à quatre livres, soit environ \$20.

Je vois que ces prix "enfonce" et comment, ceux de notre CDLQ?

Ils font plus que les enfoncez, ils les éclipsent.

Et les cigarettes?

Elles sont tout aussi marquées que la bière, et de plus, elles coûtent 55 cents pour 20 de ces petits cylindres de tabac... si je peux appeler ça du tabac!

On dit que les vêtements sont rares?

On ne peut les obtenir que par coupons: la ration de chaque individu peut lui procurer UN complet, UNE chemise, UNE paire de bas, et peut-être, mais ce n'est pas sûr, UNE paire de souliers!

Une seule paire de bas?... Ils doivent être joliment troués ou

raccommodés après 355 jours d'usage!

En effet, mais les gens préfèrent se passer d'un complet neuf pour acheter plutôt des chaussettes, des chemises ou des sous-vêtements.

On dit que les fruits sont très rares?

On n'en voit pratiquement jamais la forme ou la couleur.

Tu disais, Alain, que la viande est un aliment de choix?

## MANGEONS DU CHEVAL!

Au point qu'on mange souvent du cheval! Mais personne ne grogne les Anglais comprennent et acceptent les nécessités de la guerre.



Peut-être déguste-t-on du chat, du rat ou du chien?

C'est fort possible, admet Alain en riant, car on nous offre souvent dans les restaurants du "lapin" apprêté à toutes les sauces, mais personne ne nous assure du "baptistère" du fameux lapin. Une autre marchandise TRES RARE, mais qui ne se mange pas, on le devine, sont les allumettes. C'est tout un problème d'en trouver quelques-unes!

Parle-moi donc maintenant de l'attitude des Anglais envers les Canadiens français?...

## CE QUE SONT LES ANGLAIS

Ecoute, mon vieux, répond Alain, une flamme dans le regard: je vais te dire immédiatement que ce sont les gens les plus chics que je connaisse au monde! Ils ne se démentent jamais et de gentillesse: quand ils nous rencontrent dans les "pubs", les hôtels, les magasins ou ailleurs et qu'ils nous entendent parler en français, c'est à qui tentera de mettre en relief son bagage: "Vous savez, moi avoir appris la français à l'école", commencent-ils, et, un instant plus tard, ils suent sang et eau pour nous parler en français. J'ajouterais que leurs relations avec nous sont des plus amicales, au point qu'il existe des troupes anglaises d'acteurs amateurs ou professionnels qui offrent des pièces en français et vice versa. Ils nous reçoivent à bras ouverts et ils ne cessent pas de s'extasier sur notre effort de guerre qu'ils trouvent magnifique pour nous "qui ne connaissons pas les horreurs des bombardements". Oui, je le répète, les Anglais, ceux d'Angleterre, sont des amis, des "gentlemen", des camarades. Jamais je n'en ferais assez de compliments. Autre preuve du "fair-play" britannique, et je tiens à le souligner, est que JAMAIS on ne m'a forcé ou même suggéré, de dire à la radio des choses que je ne voulais pas dire!

## LEUR SANG-FROID

Tu parlais de théâtre et de cinéma: as-tu quelque chose à ajouter?

Oui: quelque chose d'amusant et qui dépense bien le sang-froid des Londoniens. Plusieurs salles de spectacles sont fermées, vu la rareté des acteurs, mais les cinémas reçoivent leur clientèle fidèle. Il arrive fréquemment qu'au cours de la projection d'un film, on voit

apparaître en lettre se découpant au beau milieu d'une scène d'amour ou autre, les mots "AIR RAID". Chacun garde placidement son siège, se disant qu'il sera peut-être pire de sortir ou de lancer des cris de panique. La pellicule continue à se dérouler. Au bout de 20, 40 ou 60 minutes, on voit de nouveau apparaître un "bulletin" au milieu de l'écran, sans que la représentation ait été interrompue une seconde, ces mots, "ALL CLEAR". Pas un seul spectateur ne pousse un soupir de soulagement. C'est tout comme s'il n'y avait pas eu de raid, même si à travers la trame musicale on perçoit l'éclatement des bombes qui fauchent d'autres vies à quelques pas de nous. Ces gens-là sont admirables et on ne le dira jamais assez!

## NOS AMIS, "LA-BAS!"

Il y a plusieurs de nos camarades là-bas avec toi. Parle-nous d'eux?

Avec plaisir, et le premier de qui je veux dire quelques mots est un "oublié", mais qui accomplit depuis même avant le début de la guerre, une tâche tellement formidable qu'on n'a pas encore même voulu se priver de ses services, de sorte que ce grand ami n'a pas encore eu de congé pour revenir au Canada!

Un oublié?... De qui veux-tu parler?

De "Rooney Pelletier"... Ce type-là fait un travail épatant, et très important! Il est extrêmement versé dans toutes les choses canadiennes et, d'ailleurs, il demeure très Canadien français de coeur. Oui, c'est un CHIC TYPE et un homme COMPETENT: je ne le répéterai jamais assez! Parmi les autres, je mentionnerai Jerry Willmot, Gabriel Langlais, frère de Paul Langlais que tous connaissent, et attaché aux relations extérieures de l'aviation avec Gilles Duhamel et Charles-Miville Dechênes, deux brillants jeunes journalistes à la plume facile, Jean Marchand, des relations extérieures de l'armée, revenu au pays, Jacques Trépanier, un de tes anciens confrères, attaché aux relations extérieures de la marine et qui risque sa peau dans des reportages des plus hasardeux, dont l'un à bord de vedettes lance-torpilles sous le feu de l'ennemi, histoire de donner des impressions vécues... un très chic camarade

d'ailleurs et que tous aiment... Il y a aussi mon très bon ami, Willie Chevalier, de la BBC, en chef des éditoriaux alors que moi, je le suis des réactions: mais à ce propos, je vais te donner un "scoop": Willie revient très prochainement au Canada pour continuer sa carrière de journaliste, cette fois au "SOLEIL" de Québec où il sera l'assistant de M. Jos. Barnard. Si je te parle d'autres compatriotes, je veux mentionner M. Henri Gavard, qui s'occupait d'une cantine mobile des Chevaliers de Colomb, laquelle organisation se dévoue sans compter pour nos soldats là-bas, avant que M. Gavard (de Hull) ne parte pour la Normandie. Mêmes éloges pour M. Asselin, également des Chevaliers de Colomb, attaché spécialement au régiment de la Chaudière, unité qui nous fait si honneur sur les champs de bataille.

Avant de terminer cette entrevue si "vécue", Alain Gravel, que nous pressons de questions afin qu'il nous parle aussi de lui-même, déclare qu'il appartient à la "Overseas Agency News" que dirige M. Bernard Moore, un autre "chef" compétent que tous estiment.

Tu ne t'attends certainement pas, Alain, il y a une dizaine d'années, à ce que je te prenne une

(Suite à la page 6)

**W. RIOPEL**  
202 EST, BELANGER  
(2 portes à l'est de St-Hubert)  
DOLLARD  
6319

**REMARQUEZ BIEN L'ADRESSE DU**  
"Bijoutier de confiance" pour tout achat, à bon compte, d'Argenterie, Contreplaqué, Bijouterie, Objets d'Art, Plumes, Accessoires.

**MONITRES**  
— et —  
**DIAMANTS**

**Si Vous Enviez Le Buste De Vos Amies**

Recourez à  
**"BUST-O-LAC"**

La seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE en trois semaines. Traitement EXTERNE, inoffensif. Pas de pilules à prendre. — Traitement complet avec instructions \$2.00. Envoyé C.O.D. si désiré. — Discretion assurée.

**RALCO, Boîte 183, Dépt. RM, ST-HYACINTHE, Qué.**

**Lisez bien ceci les yeux ouverts**

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même, au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

**Professeur A. ROBERT**  
1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

**LUNETTES, LORGNONS et Réparations**  
Remplissons prescriptions d'oculistes

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

BUREAU: 6528 St-Denis  
Tous les jours TEL. CA. 9572  
10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

**CORRESPONDEZ POUR TROUVER:**  
Idéal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles, succès garanti, discrétion assurée. Ecrire pour détail: "Club du Bonheur", casier 1351, Québec.

# QUELLES NOUVELLES?

## Jovette

Camille Ducharme en vacances

Les chanceux qui sont déjà partis pour la campagne et qui s'allongent comme de lézards au soleil, et qui n'ont même plus le temps de nous envoyer des cartes postales. Ça loge dans de beaux hôtels...

\* \* \*

*Le citadin...* M'avez-vous laissé la clef de ma chambre mademoiselle?

*Elle...* Oui monsieur, vous l'avez là sur votre valise.

*Lui...* Ah bon. Tenez mademoiselle.

*Elle...* Merci monsieur.

*Lui...* Hé mademoiselle!

*Elle...* Oui monsieur?

*Lui...* Vous n'auriez pas une chambre plus grande que celle-ci, je la trouve un peu exigüe, parce que j'ai beaucoup de bagages et je me rends compte que la garde-robe est bien petite.

*Elle...* C'est des chambres toutes pareilles monsieur.

*Lui...* Je suis habitué à une grande chambre chez moi! Je ne crois pas rester longtemps dans un coqeron pareil.

*Elle...* C'est tout ce qu'on a à vous offrir comme chambre monsieur.

*Lui...* Non mais c'est risible de loger dans une chambre comme ça! Avec le pot à l'eau (*il rit*) non mais vous voyez ça! et le bassin. L'eau est-elle fraîche au moins?

*Elle...* Autant que vous monsieur.

*Lui...* Vous fâchez pas mademoiselle. Je dis que je suis habitué à une grande chambre en ville, et puis je me trouve à l'étroit dans cette chambre campagnarde.

*Elle...* Si ça vous convient pas monsieur...

*Lui...* Mademoiselle! Voulez-vous m'indiquer où est la salle de bain?

*Elle...* On n'a pas de salle de bain monsieur.

*Lui...* Pas de salle de bain!

*Elle...* Non monsieur.

*Lui...* Avoir su ça j'aurais passé mes vacances en ville pour me baigner à mon goût. Non mais vous voyez ça: pas de salle de bain!

*Elle...* Ici, monsieur, on loge des gens propres qui prennent leur bain avant de partir pour leurs vacances.

*Lui...* Savez-vous que vous répondez plutôt grossièrement aux citadins que vous invitez à votre hôtel. Je suis venu ici déjà il y a deux ans. Où est la jeune fille qui était servante ici?

*Elle...* Elle était bonne à rien monsieur, on l'a envoyée en ville. Si vous avez besoin monsieur vous appellerez.

*Lui...* Mademoiselle!

*Elle...* Oui monsieur.

*Lui...* Mademoiselle... voulez-vous m'apporter un pain de savon, s'il-vous-plaît?

*Elle...* Vous en avez un pain de savon dans le savonnier à côté du pot à l'eau.

*Lui...* Ça ?!

*Elle...* Oui monsieur, c'est pas du sucre.

*Lui...* Non mais sérieusement, mademoiselle, où est-ce que je vais aller avec un petit morceau de savon comme ça?

*Elle...* On donne un pain de savon comme ça à chaque touriste.

*Lui...* Vous voulez rire?

*Elle...* Non monsieur. Vous êtes pas le genre d'homme pour s'amuser. Depuis que vous êtes arrivé à l'hôtel que vous critiquez.

*Lui...* Oui mais un citadin à l'hôtel a tout de même le droit d'avoir un pain de savon convenable pour se laver!

*Elle...* On donne un savon par chambre monsieur. Ceux qui veulent deux savons, prennent deux chambres!

JOVETTE

## Alain Gravel

(Suite de la page 5)

seconde entrevue, la première comme annonceur à CKAC, et la seconde comme "vétéran de Londres..." Je me souviens de tes débuts dans certain quotidien local où le gérant t'envoya assister à un banquet d'éleveurs de lapins, banquet où on ne te servit que des mets au lapin, y compris potage, plat de résistance, et même le dessert, le gâteau ayant la forme d'un lapin!...

— C'est pourquoi j'ai toujours gardé un goût indigeste de ce petit animal, sans queue que les cuisiniers de Londres et des pays occupés qualifient pompeusement de poulet, veau-de-lait, etc....

— Alors, tu retournes "là-bas" à la mi-septembre?

— Il le faut bien. Ça sera dur de me retrouver dans le "black-out" auquel on ne s'habitue jamais. Si tu savais comme c'était bon de revoir des lumières... oui, des LUMIERES, dans les rues!... Je les regardais comme un enfant... Je me suis même levé à 5 h. du matin pour admirer celles de New-York, très très loin... Ce fut le plus beau rêve vrai de ma vie! Si tu savais comme c'est bon de retrouver une vie normale, sa famille, ses amis, une bonne table!...

Et nous avons si peu souffert pourtant si on se compare aux autres des pays envahis!... Quel bonheur vous avez dans mon beau Canada! Oui, ça sera dur de s'embarquer de nouveau, mais j'ai de si bons amis là-bas que ça m'aidera peut-être à me consoler d'être une fois de plus éloigné de ceux que je garde au Canada... mon beau Canada dont je n'ai jamais été si fier et que j'aime tellement!... Mais le Grand Jour approche... et je reviendrai, pour toujours cette fois.

— C'est ce que tous souhaitent et attendent impatiemment, Alain, tu retournes à Londres?... N'iras-tu pas en France?

— Je me suis offert avant l'invasion, mais on m'a obligé à demeurer à Londres.

— Mais... maintenant que l'invasion est chose accomplie?

— Chut... ne m'interroge pas davantage!

— Pourquoi pas?

— Il y a toujours la censure! La guerre n'est pas finie!... Mais elle achève!... Et alors, l'obscurité sur l'Europe finira à tout jamais... L'obscurité?... Tu avais raison tantôt en disant que c'est probablement ce qu'il y a de plus pénible à supporter... On ne s'y habitue jamais... Voir les

lumières de la Liberté luire sur le monde libéré... Si tu savais comme c'est bon de voir la lumière après ces ténèbres!... Les ténèbres de la sauvagerie allemande, les ténèbres du cauchemar qui chaque nuit, se renouvelle!... Mais voici l'aube... puis, le grand soleil de la Victoire!"

Hervé de ST-GEORGES,  
"Tex"-André Versailles.

## Pourquoi?

RAYMOND DENHEZ  
et son orchestre  
Mlle GABY LEFEBVRE  
artiste invitée

Entrevue avec le capitaine  
GEORGES CODERRE  
du Royal 22e Rég.  
PAUL-EMILE CORBEIL  
FRED BARRY  
CLEMENT LATOIR

JEUDI SOIR  
CKAC-CBF  
8 h. à 8 h. 30 p.m.

## NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans les divers domaines du gigantesque effort de guerre de l'industrie canadienne, nos chantiers maritimes brillent d'un éclat particulier. Confinés avant la guerre à la construction de navires de petit tonnage, ils fabriquent maintenant en série des navires de guerre et des cargos transatlantiques. C'est dans des navires de transport canadiens, escortés de navires de guerre canadiens, que les troupes canadiennes sont parties à l'assaut de la Normandie. Si nos chantiers ont pu obtenir de pareils résultats, c'est qu'ils disposaient d'un personnel habile, consciencieux, ingénieux. En vous présentant aujourd'hui le portrait de M. Sigfroy Descheneaux, qui exerce depuis 39 ans le métier de calfat-charpentier aux chantiers de Sorel, nous voulons rendre hommage à tous les vaillants ouvriers de nos chantiers maritimes, qui ont su créer de toutes pièces la Marine du Canada.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS  
PAR LA BRASSERIE MOLSON



PAUL GURY

présente

Une leçon de morale et d'hygiène sous  
une forme passionnante

“Le Mortel Baiser”

— au —

THEATRE ARCADE

débutant le 25 août en soirée,  
et toute la semaine matinée et soirée

Les billets seront en vente sous peu au Théâtre Arcade  
Réservation: Tél. FA. 1104

AU PALAIS MONTCALM, 12, 13 et 14 SEPTEMBRE.

# AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

**VIE de FAMILLE**  
Tournée d'automne  
"La Fille au Coeur de Pierre"

Le titre de la nouvelle pièce d'Henry Deyglun a été choisi par concours. C'est "La fille au coeur de pierre". Le titre est un peu long mais il dit bien ce qu'il veut dire.

Corinne est une femme infernale. Elle est digne descendante de la lignée de ces trop célèbres créatures qui, depuis le début de l'humanité jusqu'à nos jours ont fait parler d'elles par leurs crimes: paracides, fratricides et les affaires de poison.

Pour un drame, il est essentiel d'avoir un bon traître. Plus il est entier dans le mal, plus il exaspère le public. Corinne est audacieuse, dissimulée, cruelle et déconcertante.

La pièce, l'auteur le dit lui-même, est du théâtre physiologique, c'est-à-dire un théâtre où le spectateur participe à l'action.

De tous les drames d'Henry Deyglun, "La fille au coeur de pierre" est de beaucoup le plus violent et le plus attachant.

"Le Roman d'une orpheline", "Coeur de maman", "Les Secrets du Docteur Morhanges", "Dans les griffes du diable" et "L'esprit du mal", n'ont pas de personnages aussi poussés que Corinne.

La pièce a cependant une morale et la voici: quelle que soit l'ardeur et l'intelligence que l'on déploie dans le mal, un jour où l'autre l'on est victime de ses méfaits. Le crime ne paie pas, dit-on. "La fille au coeur de pierre" s'en rend compte, à la grande joie du public, dans un dénouement inattendu, sensationnel et tragique.

★  
**Les ARTISTES du Metropolitan**

★  
Un des plus purs joyaux à la gloire de Verdi est son si célèbre quatuor.

L'intrigue est sur le point de se dénouer. Le duc de Mantoue, plus libertin que Don Juan, a oublié Gilda, sa bien-aimée d'hier, l'enfant chérie de Rigoletto, son valet de cour. C'est maintenant à Maddalena, une fille de joie, qu'il prodigue ses caresses dans le dernier bouge de la ville.

Rigoletto est furieux. Pour détourner sa fille du duc, il veut qu'elle soit témoin des débâcles de l'infidèle. Une lézarde dans le mur du taudis leur permettent d'assister à la trahison du séducteur qui, malgré ses vices, trouble encore profondément le coeur de Gilda. Par la mort de sa fille, Rigo-

Serge Brousseau  
Editeur

"L'Art du Théâtre" d'Henri GHEON

Cela prend du courage et de l'audace pour entreprendre une maison d'édition, surtout avec quelques dollars en poche.

Mais, quand on a le feu sacré et que l'on a acquis, dans ce domaine, une grande expérience, cela devient plus facile.

Tel est le cas de Serge Brousseau qui vient de créer les "Editions Serge" sous le signe de la rose. Son premier né est "L'Art du Théâtre", manuscrit original d'Henri Ghéon, qu'il a réussi à se procurer quelques mois avant la mort du célèbre écrivain.

"L'Art du Théâtre d'Henri Ghéon" est le recueil de quatre causeries données au Théâtre du Vieux Colombier. En dépit de quelques erreurs typographiques déplorables, le volume est édité avec élégance et fort bien présenté. La reproduction d'une page manuscrite d'Henri Ghéon ajoute à l'intérêt du livre.

Ce sont les idées personnelles d'Henri Ghéon qui s'expriment dans ces pages et tous ceux qui s'intéressent au théâtre voudront les lire et s'en imprégner. Henri Ghéon parle du sujet en connaissance de cause.

Il place l'oeuvre dramatique sur un plan tout à fait à part. Selon lui, le texte n'est pas tout, le théâtre ne se passe pas dans un fauteuil: il faut l'animer. Et alors, c'est le metteur en scène, c'est le décorateur, c'est l'interprète, et c'est le public. "L'art dramatique, dit-il, ce n'est ni un auteur qui écrit dans un coin sa pièce, ni même une compagnie de comédiens exercés qui la font vivre sur la scène: c'est aussi un public qui doit la recevoir. C'est un auteur, des acteurs, un public. En vain essaiera-t-on de faire abstraction d'un quelconque de ces trois termes: ils sont liés."

Cette idée est fort juste et résume tout ce que doit représenter le théâtre, suivant une conception logique, saine, et destinée à faire progresser l'art dramatique.

Henri Ghéon place au premier plan des dramaturges contemporains André Obey, l'auteur de "Noë" du "Viol de Lucrece" et de "La Bataille de la Marne". Il s'extasie devant Jean Cocteau, l'unique, virtuose, jongleur, magnétiseur et thaumaturge; nous lui devons cette merveille "Orphée".

Il ne faut pas s'étonner non plus qu'il parle en bien des "Compagnons de Saint-Laurent" qui ont joué ses oeuvres.

Bref, ce livre est attachant au possible et il faut féliciter l'éditeur Serge Brousseau de nous l'avoir présenté. Aux Editions Serge paraîtront "Péguy et la Vraie France", ainsi que des inédits de Léon Bloy.

Voici donc Serge Brousseau parti du bon pied. Son succès ne saurait tarder. Déjà sa maison d'édition s'impose sur le marché et nous lui souhaitons de continuer en si bonne voie.

H. L.

**Lisez Cinémonde**

letto apprendra qu'il ne faut pas jouer avec les grands: "Le plus doux a des griffes à la patte".

La passion du duc, le contentement de Maddalena, le chagrin de Gilda, la colère, puis la douleur de Rigoletto — sentiments combien différents! — sont tracés de main de maître.

Marita Farrell, Lucielle Browning, Frederick Jagel et Gerhard Pochner, tous quatre du Metropolitan, interpréteront ce chef-d'oeuvre au prochain récital conjoint présenté par la Société Classique. Les mélomanes ne manqueront pas d'assister à ce régal artistique qui leur sera offert, mardi, le 29 août, au Stade Molson.

★  
**LE MORTEL BAISER**

Notes de l'auteur

"LE MORTEL BAISER" est une pièce qui a été créée à Montréal et qui a fait le tour du monde. Un jeune homme, à la veille de son mariage vient consulter le Docteur Monroy, qui lui apprend le terrible maladie dont il est atteint. Le jeune homme, Raymond Lavery, jaloux et ombrageux, n'accorde aucune confiance au docteur qui lui a avoué qu'il aimait lui-même sa fiancée, Cécile Desbiens, mais d'un amour sans espoir. Raymond, jaloux et enfermé dans les préjugés d'un autre âge, va quand même se marier quand la révélation est faite à la jeune fille et à sa famille de son état. Les parents rompent violemment toutes les relations avec la famille du jeune homme, tandis que la jeune fille, désespérée, se résigne malgré tout à attendre la guérison du jeune homme. Mais Raymond, qui souffre lui aussi des mêmes préjugés, va cacher sa maladie dans un coin perdu, privé de tous soins. Et quelques années plus tard, ils se rencontreront dans des conditions tragiques.

★  
**Mme Sarah Fischer et ses concerts**

★  
Artistes professionnels et amateurs — tous les mélomanes — apprendront avec une réelle satisfaction, la reprise à l'automne des fameux concerts Sarah Fischer. Le premier de la 51ème série devant avoir lieu le mercredi, 1er novembre, pour se continuer toujours, durant la saison, le 1er mercredi de chaque mois, à l'exception de janvier, alors que la date en sera annoncée plus tard.

Ces grandes auditions, dites les Mercredis Artistiques, sont données à la Galerie des Arts.



GABY LEFEBVRE, soprano, sera l'artiste invitée cette semaine au programme "Pourquoi?" irradié sur tous les postes français de la province.

**MONUMENT NATIONAL**

rue ST-LAURENT — Tél.: PL. 6404

Soirées — SEPTEMBRE — Matinée  
15-16-17 dim. 17

**HENRY DEYGLUN**

présente

Un gros drame sensationnel tiré de son roman radiophonique

"Vie de Famille"

**"La fille au coeur de pierre"**

avec en vedettes

Lucie MITCHELL  
dans "Corinne"

Jean DUCPEPE  
dans "Villiers"

Avila CUSSON  
"Joseph Tremblay"

ET AUTRES

PRIX de billets: 0.35 - 0.50 - 0.75 — Loges: 1.00  
(Toutes taxes comprises)

Réservez vos billets au contrôle du Monument  
à partir du 1er septembre

QUEBEC — PALAIS MONTCALM 18 - 19 - 20



# LES INDISCRÉTIONS DE L'OUVREUSE

L'excellent comédien J.-René Coutlée a tous les talents : il joue la comédie, chante, et danse à cinq notes.

Son émule, en ce genre, est son confrère Armand Leguet qui, lui, a cet avantage de pouvoir jouer de la musique à bouche!

A propos d'Armand Leguet, pourquoi lui confie-t-on toujours des rôles de traîtres, de bandits, et d'assassins?

On sait que Leguet est le plus doux et le plus pacifique des êtres. Mais, il en va ainsi d'une tradition...

Quelqu'un posait à Elzéar Hamel

## Studio CHANT DICTION



**Radio-Jeunesse**  
DIRECTRICE  
**FERNADE EMERY**  
DO 3747

## "L'AGENCE de PUBLICITÉ"

Cette agence de théâtre fondée dans le but de créer de nouvelles vedettes, tant à la Radio qu'à la scène, tiendra ses auditions, les premières du genre, vers la mi-septembre.

"CHANTEURS - DISEURS - DANSEURS - MUSICIENS"  
Enregistrez-vous dès maintenant.

2057 JEANNE-MANCE — MONTREAL, QUE.

une question du même genre.

— Pourquoi, au théâtre, n'avez-vous joué que les rôles de traîtres? Et Hamel de répondre:

— Parce que ce sont les plus beaux!

Evidemment, quand on aime son art...

Armande Lebrun a fait une très belle rentrée dans "Les Aventures du Capitaine Bravo", reprenant son rôle de la fiancée de Fernand Bernier. Elle a joué, vendredi dernier, avec une belle et réelle émotion la scène qui la mettait en présence du capitaine Bravo.

On se rappelle que, lors du passage de Simone Simon à la radio montréalaise, elle éclipsa complètement la vedette dans une adaptation de "Froufrou". Cet incident fut d'ailleurs noté par le journal américain "Variety".

Un magazine de New-York signale l'extraordinaire collaboration des artistes américains à l'oeuvre des camps militaires.

Le comique Joe E. Brown a parcouru plus de 100,000 milles pour distraire les soldats américains.

On cite le cas d'une petite danseuse de Brooklyn, Gertrude Brieler (ce sont les plus modestes qui font encore le mieux) dont le bilan est le suivant : ee a fait partie de huit unités différentes outre-mer, a passé 42 jours sur un navire qui transportait des troupes, a dansé à Pantalleria pendant les bombardements et s'est vue couronner princesse d'une île du Pacifique. Absolument inconnue du grand public, elle détient cependant le record de 150,000 milles de trajet.

Le film d'Irving Berlin "This Is The Army" tourné gratuitement par Warner Brothers a rapporté 10 millions au fond de secours de l'armée américaine.

Mais l'activité des artistes ne s'étend pas seulement aux forces armées sur les champs de bataille. Il y a des hôpitaux militaires où, tous les jours, des chanteurs, des comiques, des magiciens vont égayer les blessés.

Tout ceci nous est révélé par Abel Green, le rédacteur en chef de "Variety". Et celui-ci cite le livre de Bob Hope, l'infatigable amuseur des camps militaires. L'on a dit que la chose la plus difficile au monde était d'être drôle dans un hôpital, au milieu des blessés. Mais Bob Hope écrit : "C'est peut-être vrai dans un sens. Mais, dans l'autre, il est difficile de ne pas l'être. Ces soldats blessés ne demandent ni larmes ni sympathies. Ils avaient une tâche à accomplir et ils l'ont accomplie. La tâche était dure, mais ils l'ont faite. Et ce ne sont pas tant des rires qu'ils veulent, mais quelqu'un à qui parler des choses qu'ils aiment".

Le violoniste Yehudi Menuhin, qui doit jouer, cet hiver, avec l'orchestre des Concerts Symphoniques,

est l'artiste favori des camps militaires. Il a joué en Angleterre pour les soldats, l'an dernier, et cette année il était en Alaska.

Paulette Goddard a été la première actrice américaine à rejoindre les troupes en Chine.

Frances Langford est une grande attraction avec Bob Hope (j'allais dire une grande favorite... attention!).

Pas besoin du "Ralliement du Rire" pour entendre conter de bonnes histoires. Durant les répétitions des "Gars de la Marine", à CBF, le dimanche, il suffit de s'approcher du groupe formé par Clément Latour, J.-René Latour, François Lavigne, Jean Duceppe et Marcel Sylvain. Ce sont des experts!

Un écho paru dans le journal français de New-York, "Pour la Victoire", nous informe que Marcel Pagnol a-tiré une pièce de son film "La Femme du Boulanger" et que cette pièce a été créée au Théâtre des Ambassadeurs avec Alice Cocca et Longuet, ce dernier remplaçant Raimu.

"Les gazettes parisiennes, écrit notre intéressant confrère, ne paraissent pas goûter, ce déménagement de la boulangerie du village, de l'écran sur les planches. "Mme Alice Cocca n'a pas réalisé la présentation qui convient à l'ouvrage. Les paysans du premier acte paraissent être empruntés à l'Opéra-Comique et par ailleurs, la pièce est mal bâtie, mal construite et l'action tantôt zigzagante, tantôt statique, est à l'opposé du théâtre. "Ah! quel malheur! soupirent les amis de Pagnol sur la Cannebière". L'auteur de "Marius" se ressent évidemment du bouleversement de son pays!

Il y a de l'opéra dans l'air. On nous annonce une grande saison, au Théâtre Saint-Denis, pour le 12 septembre: "Don Juan", "Pelléas", "Le Barbier", "Manon", "Lucia", "Faust" et "La Traviata".

Parmi les chefs d'orchestre figure Jean Beaudet qui a déjà fait ses épreuves, la saison dernière. Il faut être heureux de cette nouvelle qui fait honneur à la génération présente des musiciens canadiens. Raoul Jobin sera de deux opéras: "Manon et "Faust". La basse Ezio Pinza sera de presque tous les spectacles. Et il y aura aussi "m'ama" Pons, comme on dit au "Versailles".

Le journal américain "Sunday Mirror", dans son illustré de la semaine dernière, cite le cas de l'artiste de cinéma Lionel Barrymore qui est, à ses heures, un aquafortiste réputé. Au début de sa carrière, Lionel Barrymore ne voulait pas faire un acteur. Il préférait graver des eaux-fortes. Mais cela ne payait pas et il dut se résigner à faire du théâtre et du cinéma.

De plus, Lionel Barrymore compose de la musique. Il y a quelques années, un orchestre symphonique joua l'une de ses oeuvres inachevées, "Partita". Le succès fut tel que l'acteur dut se résoudre à la finir et, ces jours derniers, l'Orchestre Philharmonique en donnait une audition complète au Lewishom Stadium de New-York.

Quel sera le sort réservé aux artistes collaborationnistes, après la chute de Paris?

Jouera-t-on encore les pièces de M. Sacha Guitry? et celui-ci pourra-t-il encore paraître sur une scène



Voici la plus récente photo de ADRIENNE SAMUEL (Madeleine de "Madeleine et Pierre") actuellement en voyage aux Etats-Unis, mais qui sera de retour à Montréal, vers le 15 septembre.

ne sans voir toute la salle se soulever?

La même chose, ici. Les artistes qui se mêlent activement de politique n'ont-ils pas le plus grand tort?

Un intéressant petit journal publié uniquement à l'intention du personnel de CKAC, et rédigé en collaboration, paraît depuis quelques mois. Il a pour titre "CKAC sur le vif".

Le rédacteur en chef est Ferdinand Biondi à qui l'on doit cette heureuse initiative. Félicitations!

Un ingénieur qui lit attentivement le texte avant une émission est chose assez rare.

Tel est le cas, cependant, de René Riopel qui ne manque jamais d'étudier le texte dont il aura à surveiller la marche sonore.

Je me fais donc un devoir de citer René Riopel au tableau d'honneur des ingénieurs de la radio.

Plaignons les artistes qui jouent, le dimanche!

Entre 6 h. et 8 h., il est pratiquement impossible de se faire servir

dans les restaurants, tant la foule est nombreuse et le personnel restreint.

De plus, les bars de rafraichissements sont fermés, dans les environs des postes.

Verrons-nous les comédiens apporter leur "boîte à lunch", comme dans les usines?

Amabilité.  
— Vous jouez comme un pied!  
— Et vous, comme deux!  
— Tant mieux, cela signifie que je sais marcher!

L'OUVREUSE

## AUBERGE FRANÇAISE DES LAURENTIDES

"chez PETIT"  
STE-AGATHE-DES-MONTS, P.Q.  
autrefois de Sainte-Adèle  
Au VRAI REGAL des GOURMETS  
Cuisine française. Chambres complètement rénovées, eau courante. Au centre de Ste-Agathe-des-Monts, endroit idéal, près du lac. Plage, chaloupes, ping-pong, etc. Tél. 366.

## INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT

(700 sténographes officiels)

Sténographie française-anglaise, Dactylographie, Routine générale de bureau

La PERRAULT-DUPLOYE demeure toujours la méthode par excellence. Unique système approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique (3 mai 1899) et adopté officiellement par la Commission Scolaire de Montréal (1919)

EN GARDE! Il n'y a qu'un système sténographique PERRAULT-DUPLOYE. Toutes les autres méthodes de sténographie soi-disant "Perrault-Duployé modifié" ne sont pas authentiques.

HEURES DE BUREAU: 9 h. 30 à 11 h. a.m., 1 h. 30 à 4 h., et 7 h. à 8 h. p.m.  
3742, rue St-Denis, Montréal — Tél.: PL. 2660

## CONSERVATOIRE LASSALLE

Ecole supérieure d'élocution française annexée à l'Université de Montréal.—G. LANDREAU, directeur.

Phonétique, Diction française, Art dramatique

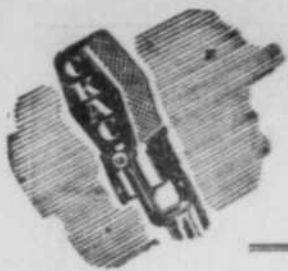
CLASSE DES ADULTES: Cours pour obtention du diplôme universitaire et de la licence d'enseignement. Cours préparatoire à l'art dramatique.

Classe élémentaire: \$4 d'inscription et cours gratuits toute l'année. Classes supérieures: \$1 d'inscription, \$2 par mois.

CLASSE DES ENFANTS: (6 à 15 ans) \$1 d'inscription, \$1 par mois. Deux cours par semaine dans toutes les classes. Pas d'examen d'admission.

OUVERTURE DES COURS: MARDI, 5 SEPTEMBRE

à l'Ecole Jeanne Mance, 325 rue Demontigny (près St-Denis)  
Pour renseignements, G. LANDREAU, — ATLANTIC 1406



# MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées

REDIGE PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

## De nouvelles espiègeries avec "PIERROT LATULIPPE"

Le plus "bouillant" des jeunes espiègles reprend ses "mauvais coups" le 1er septembre à 9 heures, sur CKAC — Le père Latulippe a les pires appréhensions pour l'avenir de son fils — Le malheur du père fera le plaisir des auditeurs.

"Aie P'pa"!!!... Quand vous entendez ces deux mots prononcés à la radio le vendredi soir par une voix jeune et douceuse, vous au-



PIERRE THIBAUT

rez tôt fait de reconnaître le plus endiable, le plus turbulent, et le boute-en-train des espiègles de la radio montréalaise "Pierrot Latulippe".

Et sa voix mielleuse quand il veut arracher quelques sous à son "paternel", vous l'entendez pour la première fois le vendredi 1er septembre à la même heure que par le passé c'est à dire de neuf heures trente sur les ondes de CKAC.

Inutile d'ajouter que PieP'ot a passé toutes ses vacances à imaginer d'autres "mauvais coups" contre ceux de son entourage, et qu'il mettra en pratique jusqu'à ses dernières ressources pour faire le désespoir de ses parents.

Les fervents auditeurs qui comptent ce programme parmi leurs émissions favorites l'an dernier se rappelleront sans doute des brillants débuts de Pierre Thibault dans le rôle-titre de "Pierrot". — C'est lui qui revient cette saison, plus joviale et plus enjoué que jamais.

Nos meilleurs artistes locaux interpréteront les rôles additionnels

de la brillante distribution qui a fait un succès de ce programme l'an passé. C'est donc dire que l'auditeur sera servi à souhait des vendredis prochains le 1er septembre à 9 heures, lorsque PIERROT LATULIPPE fera face au micro de CKAC pour entreprendre une deuxième saison tout aussi fructueuse que la première.

## Nouveau changement "LE VIEUX CLOCHER"

L'émission "LE VIEUX CLOCHER" passera sur les ondes de CKAC le lundi et mercredi soirs, à 7 h. 45 pour la dernière semaine du mois d'août, c'est-à-dire pour les 28 et 30 du mois courant. A partir de septembre l'émission changera probablement d'heure et la semaine prochaine, nous vous donnerons l'heure définitive de ce programme pour les semaines à venir. Donc pour la semaine prochaine seulement, "Le Vieux Clocher" passe lundi et mercredi, à 7 h. 45.



De retour d'une tournée de trois mois en Afrique du Nord, en Italie et au Golfe Persique, avec son mari, André Kostelanetz, la célèbre chanteuse LILY PONS fait sa première apparition sur les ondes américaines comme soliste invitée du programme "The Pause That Refreshes", dimanche après-midi le 27 août, sur les ondes de CKAC. Le programme passe tous les dimanches de 4 h. 30 à 5 h. au poste de la "Presse".

## "Nazaire et Barnabé" de retour vendredi 1er septembre à CKAC

La saison de la rigolade et de la bonne humeur s'ouvrira officiellement sur les ondes de CKAC avec les premiers jours de septembre!

C'est du moins ce que viennent de décider, dans une réunion spéciale du Conseil de ville, les principaux échevins et le maire de Casimirville. La grève des tramways de Montréal ayant pris fin, tous les habitants de ce village radiophonique par excellence, pourront donc se rendre à Montréal, à la salle

annonce que l'invité spécial sera Armand Leguet et que le toujours populaire Howard Higgins continu-



OVILA LEGARE

era cette année de faire des "Trouvaillies" musicales pour les transitions du programme.

En foule donc, à la Salle St-Stanislas pour le 1er septembre à 9 h. 30, et pour ceux qui ne peuvent s'y rendre, n'oubliez pas de syntoniser le poste CKAC à la même heure pour prendre une part active à cette demi-heure exceptionnelle de franche rigolade.



HOWARD HIGGINS

St-Stanislas en temps pour y offrir la première "séance publique" à 9 h. 30 le vendredi 1er septembre.

Aux dernières nouvelles on dit que Fulgence a déjà complété ses malles depuis un mois, que Ti-Clin partira deux jours avant les autres vu qu'il parle plus tranquillement, et que Casimir paiera son voyage "rubis sur l'ongle".

Nazaire, Barnabé, le père Siméon, Damas, Tanièse et tous les autres nous feront savoir, lors de cette première émission de l'année, que tout le village de Casimirville traverse lui aussi une période d'élection. On veut à tout prix renverser le pouvoir mais on ne sait pas encore lequel, le pouvoir d'eau ou celui de l'électricité.

C'est donc en pleine campagne politique à Casimirville, que nous rencontrerons tous les amis le vendredi 1er septembre à 9 h. 30. La gaieté et le plaisir se feront une lutte serrée en se partageant les honneurs de la première soirée de votre émission favorite de l'an dernier "NAZAIRE ET BARNABÉ"

Pour le premier programme, on



GEORGE BOUVIER

## Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Omer Durancena

LUNDI

28

AOÛT

MARDI



Marcel Gamache

MERCREDI



Gisèle Schmidt

JEUDI

31

AOÛT

VENDREDI



Jean Despres

SAMEDI

2

SEPTEMBRE

L'OFFICE of War Information de Washington — ho! ho! ne quittez pas... ne quittez pas, car ce qui suivra ne sera pas aussi austère que peuvent le laisser prévoir cette entrée en matière...

L'Office of War Information de Washington, disais-je, vient d'établir une constatation qui laisse rêver. Et cette constatation, je la reproduis en songeant aux sourires amusés qu'elle dessinera aux bons philosophes et au sourcillement qu'elle caricaturera au front de l'intelligentsia radiophonique et de des petits-maitres qui l'adulent.

Or donc — par services en Italie — L'OWI vient de reconnaître officiellement que le meilleur stabilisant du moral des populations de Rome et autres villes libérées du pays, c'est — je vous le donne en mille!

C'est — le dirais-je? C'est — Incroyable! Renversant... C'est, résignons-nous à le dire, le ROMAN-SAVON, ce que nos voisins nomment le COAP-OPERA, c'est-à-dire, les romans-fléuve comme Grande Soeur, Rue principale, Jeunesse Dorée, Vie de Famille et autres de la même famille!!!

Je vous avais avertis, c'est incroyable, c'est renversant... C'est ce que se disent, en levant des bras impuissants, les observateurs de l'OWI qui n'ont croient pas leurs yeux et oreilles, mais qui doivent l'admettre...

**VOX POPULI**

Oh! ces messieurs de l'OWI avaient préparé des émissions radiophoniques beaucoup plus élaborées et qui, d'après eux, devaient bien mieux servir les appétits intellectuels du peuple italien. Les centres de propagande s'étaient pourfendus d'admirables projets de T.S.F. Et malgré toute leur sagesse, le gouvernement militaire des troupes alliées se voit forcé d'admettre que lorsque tout faillit pour favoriser la compréhension entre les nations combattantes, c'est le ROMAN-SAVON qui sauve la situation...

Disons d'abord qu'après la chute de Rome et de Naples, l'OWI s'était emparé de l'administration des postes de T.S.F. de ces villes. Les directeurs avaient de magnifiques idées, des conceptions culturelles splendides et des certitudes artistiques longtemps débattues. Après qu'ils eurent tenté l'expérience pendant un certain temps, ils durent se courber devant un fait — qu'ils ne savent expliquer — le fait que le public de là-bas réclamait surtout le ROMAN-SAVON!

Comme résultat, l'OWI se voit dans l'obligation d'accéder à la demande. Elle présentera aussitôt qu'elle aura le matériel voulu des romans-fléuve comme nous les connaissons, mais sans annonce commerciale, sur le réseau Naples-Rome et si elle a suffisamment de matière, dans les autres contrées libérées. C'est pourquoi, présentement, elle établit des relations avec les agences qui détiennent les droits afin de les obtenir gratuitement pour usage partiotique!

Et voilà! Incroyable! renversant! Mais indéniable! On ne mettra certainement pas en doute les motifs de l'OWI. Alors que penser? Que nous avons autant surestimé le raffinement des Européens que nous avons sous-estimé le nôtre? Que nous avons eu trop ce travers du provincial qui s' imagine toujours que l'étranger lui est supérieur et qui, pour relever son complexe de l'infériorité croit bon d'essayer de se donner un genre plutôt que d'être naturel? Que sais-je! Concluons donc, pour l'instant, que l'humanité est partout la même, que le coeur des hommes est de même mécanisme et qu'il ne faut pas toujours imaginer que l'herbe qui pousse dans le pré du voisin est plus verte que la nôtre...

**ET NOUS?**

A propos de T.S.F., au combat, j'apprends que CJBC de Toronto enregistre les programmes populaires du réseau Dominion de CBC.



**PAR ROE**

Les disques sont envoyés en France pour être diffusés à l'adresse de nos soldats.

Jusqu'ici, ceux-ci ont reçu des transcriptions de 'Clary's Gazette' avec le reporter sportif Clary; 'Reminiscing' avec la musique de Russ Gerow et son orchestre et la chanteuse Joan Green; 'Latin-American Serenade' avec Don Miguel, son orchestre et Alys Robi! Voilà qui est admirable! Je voudrais bien savoir ce que Radio-Canada envoie outre-mer à l'usage de nos troupiers canadiens-français? Au directeur de la publicité de ce réseau ou à son agent de relations extérieures de nous renseigner, n'est-ce pas, chers lecteurs?

**DISTINGUONS...**

Puisque nous parlons de choses d'Europe, touchons un peu à cette transcription des réflexions de René Lévesque que notre chère correspondante de Québec a bien voulu utiliser dans sa chronique au sujet de certains propos de René-O. Boivin, mon confrère, sur le régionalisme en littérature. Je crois que séjournant en Europe, René Lévesque que je ne connais pas et dont je pense tout le bien possible à ce qu'on m'a dit de lui, essaye là-bas ses ailes et est encore ébloui du panorama. Je le trouve singulièrement injuste à l'égard de mon camarade qui, à tout prendre voulait simplement dire qu'il aime autant entendre une pièce à la scène ou à la radio qui se situe chez nous que dans des villes et villages de l'étranger. Il entendait par là que le fait de situer une action, rue Ste-Catherine, plutôt que boulevard Haussmann, ne lui enlève aucune qualité solide et au contraire, ajoute pour nous du pittoresque. Il soulignait simplement un travers de certains de nos auteurs qui répugnent à

l'usage des noms de chez nous, dans leurs oeuvres! M. Lévesque sur cela a cité une abondante érudition: Corneille, Hugo, Racine, Flaubert qu'il sied d'avoir lu et qu'il sied de remettre à leur siège. Mais en retour, pour nous remettre dans le Théâtre ou la Littérature contemporaine, je prierais M. Lévesque de consulter un peu — voyons art dramatique — Bourdet, de Croisset, Sacha Guitry, Charles Méré, Tristan Bernard, Alfred Savoir, Rip, Romain Coolus, Verneuil, Nozières, Paul Nivoix, Frondaie, Maurice Donnay, François Porché, Sarment, Steve Passeur, Lenormand, Vildrac, Deval — pour ne pas citer tout le bottin du théâtre et de voir si ces gens-là ne situent pas leur intrigue à Paris ou dans les villes de France. Ces gens-là ne tiennent pas pour sacré que l'exotisme soit la première qualité d'une oeuvre.

Mon ami du 'Pan dans l'oeil' tient à calmer la passion que je mets à défendre son idée en me disant qu'un roman ou une pièce ne tiennent pas au lieu mais à leur intérêt, à leur sens profond, à leur facture, et surtout à la profondeur de leur inspiration, et non pas aux détails de géographie. Ce qui ne veut pas dire qu'une bonne nouvelle ou un beau drame dont le fond serait humain perdrait sa qualité s'ils étaient situés à Québec et même à Westmount... et qu'à notre ouïe, ils seraient diablement plus agréables à entendre que s'ils étaient fagotés de noms étrangers! Voilà ce que mon copain m'autorise à publier... diable! j'y ajouterais bien comme on dit: "On ne revient bien de l'Europe", mais je ne le peux pas...

**ET RAH...RAH RAH!**

Ces retours à Corneille et à Racine, sans parler de Flaubert et Hugo m'ont mis en appétit de souvenirs de jeunesse. Et il y a aussi 'Radio-Carabin' qui me reporte au temps de mes études et émois.



YVETTE BRIND'AMOUR, une des interprètes du "Mortel Baiser" présenté sur la scène du Théâtre Arcade.

Quel fameux programme, celui de la semaine dernière (l'autre mercredi). Vingt minutes de bon rire et de mots! Il a bien fallu que les dix dernières minutes soient faibles pour que cela coupe un peu le désir de crier à la merveille. Des trouvailles... (l'emploi chinois, les collets blancs... le bureau sélectif, etc.), de la spontanéité, du naturel etc! Le malheur a voulu qu'à la fin se glisse un comédien (je dis bien comédien, puisque les étudiants ne travaillent pas dans des conditions d'amateur) qui

prenne encore une fausse voix et des intonations stupides pour gâter quelques bonnes blagues. Mais à tout prendre, belle promesse pour l'avenir que ces 20 bonnes minutes du début! L'avenir, dit-on, est à la jeunesse...

ROE

«Radiomonde» est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. PLATEAU 4186\* et imprimé par La Compagnie de Publication de «La Patrie» Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

**N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ? Par Ti-Jos No 48**



**IL EST ÉGOÏSTE DE VOYAGER INUTILEMENT**  
Croyez-le ou non, les peuples d'Europe, en ce moment, ne prennent pas de vacances. Les hommes et les femmes qui sont dans les services armés y sont pour sauver le Canada du sort de l'Europe. Ne changez-vous pas vos plans afin de laisser les trains libres quand ils voyagent? Mieux encore, ne voyagez pas du tout en ce moment. Gardez votre argent pour après la guerre... quand voyager sera un plaisir.  
**JOHN LABATT LIMITED**  
London Canada

# Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Après quelques jours de pérégrinations à la recherche de la nouvelle fameuse qui fera de lui le journaliste de l'heure, Adhémair vient de rentrer à la maison. Il est d'humeur mauvaise.

— Bonjour, madame Boileau, dit-il sèchement.

— Tiens, vous voilà, mon garçon?

— Oui.

— Ça n'a pas l'air d'aller comme vous le voudriez?

— Ça ne va pas. Je viens de rencontrer André.

Puis, se tournant vers madame Boileau:

— Alors, il paraît qu'il l'a amenée manger avec vous?

— Qui ça? La petite Lucie? Mais oui.

— La voilà donc implantée dans la maison, dans votre vie, dans la mienne. Et surtout dans la sienne.

— Mais, puisqu'ils sont fiancés?

— Je n'ai jamais rien vu de plus absurde!

— Il ne faut pas dire ça, voyons, Adhémair. Elle est gentille comme tout, cette petite-là.

— Je l'ai toujours cru, jusqu'au jour où il a été question qu'elle devienne madame André Boileau. C'est fou.

Madame Boileau n'a pas le temps de répondre. Adhémair continue de plus belle.

— André, actuellement, ne sait pas ce qu'il veut. Il essaie de se faire croire des choses, et de nous les faire croire à nous. Mais avec moi, ça ne prend pas, conclut-il en détaillant chaque mot.

— Mais puisque c'est fait, mon pauvre garçon!

— Oh! non, ce n'est pas encore fait!

— Mais puisqu'il a même dit qu'il épouserait à Pâques!

— A Pâques, dites-vous? Oh! non. Et puis d'abord, où est-ce qu'il l'installerait, hein? Il n'y a pas de place ici.

— J'y pensais. Il va falloir qu'on déménage, soupire-t-elle.

— C'est ça! Déménager, prendre une grande maison, acheter des meubles! Et avec quoi, hein?

— Mais j'ai toujours mon mille piastres qu'il ne sait pas que j'ai!

— Non, malame Boileau. Non, je ne vous laisserai pas commettre une erreur pareille. Premièrement, vous croyez qu'André serait heureux de savoir que vous et moi, on lui a monté un petit bateau? De savoir que jamais vous n'avez fait banqueroute dans ce commerce de Ste-Marguerite? Que tout ça, c'était pour lui donner la responsabilité de votre chère vieille personne, afin qu'il retombe sur terre et se décide à utiliser ses talents de médecin? Il ne vous le pardonnerait jamais.

— Je sais bien qu'il aurait de la peine de savoir que sa vieille mère a eu le courage de lui conter un mensonge pareil. Mais...

— Et puis, faut garder ce mille dollars-là bien précieusement, madame Boileau. Par les temps qui mettront en lieu sûr. Ne craignez courent, on ne peut jeter ça par les fenêtres. Tenez, vous allez me les donner, vos mille dollars. Je les mettrai en lieu sûr. Ne craignez rien, chère vieille maman de mon cher vieil ami: j'ai une idée mirobolante!

\* \* \*

Et tandis que madame Boileau

discutait finances avec Adhémair, la vie s'organisait dans la nouvelle maison de pension.

C'est le premier repas où les trois pensionnaires se trouvent réunis: le professeur Globenstein, maître Amédée Rochon et le jeune Jean Lavoie.

Madame Rivard, dans sa chambre, a des vapeurs. Elle ne peut se faire à l'idée que sa maison soit envahie en permanence par des étrangers.

Marthe et Francine, très courageusement, ont pris la situation bien en mains; à tour de rôle, elles servent aux tables. Ce soir, c'est Francine qui fait le service. Elle va et vient, portant et rapportant des plats.

— Sans blague! s'écrie Jean Lavoie. La soupe ne pourrait pas être plus chaude, non?

— Si vous y tenez, on peut la monter au point d'ébullition! lui répond Francine en se dirigeant vers la cuisine.

— J'ai la langue brûlée jusqu'aux os, gémit Lavoie.

— Il n'y a pas d'os dans la langue, mon jeune ami, rectifie Globenstein.

— Je le sais aussi bien que vous, professeur. C'est une façon de parler.

— Vous, Français, vous n'avez pas le moindre respect pour la beauté de votre langue.

— Si, puisque je proteste quand on me la brûle.

— Fin, très fin, ricane Amédée Rochon. Vous avez beaucoup d'esprit, cher ami.

— Moi? Pas du tout, tranche le jeune Lavoie. Avoir de l'esprit, c'est se torturer les méninges pour faire des jeux de mots. Moi je ne me torture pas. Ça vient tout seul. C'est pas de l'esprit, c'est le sens de l'humour. Je l'ai tant qu'on veut. Ça et bien d'autres choses.

— Vous avez une haute idée de votre valeur, constate le vieux professeur.

— Très haute. Il faut d'abord commencer par l'avoir soi-même, cette idée-là, si on veut l'implanter dans le crâne des autres.

— Pas si vous faites des sciences, lui retourne le savant Globenstein. En sciences, il faut beaucoup d'humilité. La grandeur du sujet est notre maître. On n'est jamais le maître de son sujet.

— Dans la vie, il faut savoir se rendre maître de tout.

Et Jean Lavoie, tout à son idée, agite bruyamment la sonnette.

— Vous m'amusez beaucoup. Beaucoup, souligne Rochon dans un large sourire.

— Vous ne m'amusez pas du tout, lui plante Lavoie.

— On a sonné? fait Francine en revenant à ses dîneurs.

Et le jeune chimiste clame d'un ton arrogant:

— Je ne veux pas de soupe! A l'avenir, jamais de soupe. Apportez-moi un second jus de tomate à la place.

— Entendu!

— Et en vitesse, jeune fille, s'il vous plaît... Cher monsieur, comme je vous le disais, vous ne m'amusez pas du tout, retourne-t-il à Rochon.

— J'ai cru me rendre compte que je n'avais pas l'heur de vous plaire, jeune homme.

— C'est vrai. Mais qu'est-ce que ça vous fait que vous me plaisiez ou non?

— Rien du tout. Rien du tout... Je serais peut-être curieux de savoir pourquoi, par exemple.

— Je ne sais pas. Mais, j'ai beaucoup d'instinct. Du premier coup, ça me plaît ou ça ne me plaît pas. J'aime ou j'aime pas. Je ne vous aime pas, un point c'est tout. J'aime beaucoup ce vieux fou de professeur par exemple.

— Trop flatté, sourit Globenstein, poliment.

— Vous avez tort. Ce n'est pas flatteur. Je vous aime surtout parce que vous êtes un peu ohé, ohé... comprenez? ... Pas tout là... La science vous a purgé du meilleur de vous-même. Elle a pris le dessus sur votre cerveau. Très intéressant comme observation. Vous savez que je prépare un travail sur la moelle épinière?

— Mais Rochon ne le prend pas au sérieux. Les réparties de Jean Lavoie l'amusent.

— Alors, reprend Globenstein, vous aimez cette...?

— Francine?... Mais bon Dieu qu'est-ce qu'on peut demander de plus? répond Jean Lavoie en agitant à nouveau la sonnette. Belle, bien faite, des yeux, une bouche... des cheveux!... Tout ça pour les petits à côtés... Sans compter que...

— Voilà, voilà... C'est Francine qui revient.

— Nous passons au poisson, dame veuve Denis, campe le jeune étudiant.

— Mais le professeur n'a pas fini son potage.

— Si, il a fini, madame. Et puis, d'ailleurs, moi, je suis pressé. Qu'est-ce qu'il y a comme poisson?

— De la truite.

— Je n'aime pas ça. Ouvrez-moi une boîte de sardines...

— Ah! celui-là! Celui-là! fait Francine rageuse.

Mais, sa nervosité lui fait faire un faux pas. Les assiettes qu'elle tenait volent en éclats.

— Eh! Seigneur! soupire-t-elle.

André, revenant de la chambre d'Alphonse Rivard, est entré dans la pièce. Son rire franc et sonore a fait tourner les têtes.

— Eh bien, Francine, on passe sa mauvaise humeur sur les assiettes maintenant?

— C'est la faute de ce triple idiot aussi! répond-elle, trépanante de colère. Il me rend d'une nervosité folle!... Et voilà qu'il n'aime pas la truite! Vous avez déjà vu un imbécile assez imbécile pour préférer la sardine en conserve à la truite?

— Mais qui ça?

— Jean Lavoie.

— Mais c'est un charmant garçon, Jean Lavoie, lui retourne André en riant.

— Charmant? Depuis deux jours qu'il est là, il ne sait quoi inventer pour nous compliquer l'existence! fait-elle en essayant de retenir ses larmes. La scène qu'il m'a faite hier soir!

— La scène?

— Parce qu'il s'est brûlé les orteils sur la bouillotte dans son lit?

— Mais non, c'est bien ça! C'est le professeur qui veut une bouillotte. Je m'étais trompé de chambre!

— Voyons, ne pleurez pas pour ça, Francine!

Mais Jean Lavoie, loin de s'apitoyer sur le sort de la malheureuse Francine, lui dit à brûle-pourpoint:

— Vous enlèverez \$1 sur ma note de la semaine, dame veuve Denis. Je ne dine pas. J'ai pas le temps

d'attendre que vous ayez fini de jouer à cache-cache sous les tables à la recherche des pots cassés. Bonjour Boileau. Vous sortez?

— Oui, justement.

— Alors, le temps de prendre mon pardessus. Attendez-moi.

Il quitte la table sans plus de façon.

— Vous l'avez entendu? Vous avez entendu ça, André?

— Il est peut-être un peu catégorique, mais il est amusant!

— Pour vous qui n'avez pas à vivre 365 jours par année avec lui.

— Mais non, Francine. Il y a les vacances! sourit André.

Et Jean Lavoie revient en coup de vent.

— Les vacances? Quelles vacances? demande-t-il.

— Rien... rien du tout, répond André en souriant. On y va?

— Et vous, là, la belle dame, je vous prévient que, ce soir, si vous vous avisez de mettre une bouillotte dans mon lit, je vous sors du vôtre et je vous fiche sous la douche!

— Voulez-vous l'amener, André? Voulez-vous l'amener tout de suite!

André ne se fait pas prier pour amener l'étudiant un peu trop en verve.

— Qu'est-ce qu'elle a?... Elle est furieuse, ma foi! Après quoi? Après quoi? Après moi? Qu'est-ce qu'elle a à être furieuse après moi?

Ils sont déjà dans la rue.

— Elle ne comprend pas que vous préférez les sardines en conserve.

— Elle a de la veine! J'aurais pu réclamer un homard à l'américain. C'eût été bien plus compliqué!

— Vous faites toujours autant de tapage dans l'existence? lui demande Boileau en riant.

— Pas vous?

— J'ai passé la période de l'hubérance.

— Oui, je sais. La douche d'eau froide que vous avez reçue, hein? Non, mais, au fait, pourquoi vous a-t-elle plaqué, la petite Rivard?

(Suite à la page 15)



JEAN LAVOIE

— Ah! oui? fait Rochon intéressé.

— La vôtre ne m'intéresserait pas, Rochon.

— Tiens, tiens?

— Elle est banale. Ça se voit dans vos réflexes vitaux. J'ai horreur du banal. Ainsi, tenez. Dans cette maison. Je n'aime pas la patronne. C'est une hystérique.

— Si vous étudiez la moelle épinière, reprend Globenstein, elle peut vous présenter un cas d'observation...

— Banal. La vulgaire hystérie qu'on soigne avec un tampon d'éther sous le nez. Je n'aime pas non plus l'ingénue.

— Lisette?

— Névrose sentimentale. Lymphatisme et avachissement. Elle préfère un millionnaire dopé à un solide gaillard qui n'a pas le sou.

— Vous connaissez son histoire avec André Boileau?

— Le dessus, mon cher Rochon. Mais pas les dessous. La seule chose qui m'intéressera dans l'ingénue, sera de découvrir un jour les dessous de son histoire. Mais ça, c'est le romancier chez moi qui parle.

— Ah! vous avez écrit des romans? continue Rochon.

— Non, pas encore. Peut-être un jour.

— Romancier et savant, ça marche rarement de pair, pose le vieux savant.

— Avec moi, ça marchera. Tout marchera.

— Donc, vous n'aimez pas Mme Rivard et vous n'aimez pas Lisette.

— Non, Rochon. Je tolère la cousine. Elle est équilibrée. Je la tolère pour l'équilibre de la maison. C'est tout. Mais parlez-moi de la Francine par exemple!

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

**POUR RAFFERMIR VOTRE POITRINE**

**Neo-Mastos**

Crème scientifique à base d'hormones. Efficace même dans les cas jugés rebelles. Cliniquement éprouvée et recommandée par les médecins.

LABORATOIRE SYLPHIDE - 1171  
C.P. 43 - STATION H. - MONTRÉAL

# LES ONDES de la Capitale

Le poste CHRC offre aux radiophiles, en une série de six émissions de une demi-heure, présentées les dimanches et mardis à huit heures du soir, un reportage exclusif touchant le Régiment de Montmagny. L'équipe volante de ce poste a passé deux semaines dans l'un des camps militaires de l'Est de la Province, et y a enregistré des descriptions de lieux et de scènes ainsi que des interviews des plus intéressantes. Réalisées avec la permission du Capitaine Jean Leamont, chef du service des Relations Extérieures, pour le District Militaire No 5, ces présentations de documents sont faites par le soldat Majella Alain, autrefois de CHRC, et parmi les officiers interviewés, nous avons eu le plaisir d'entendre le Lieutenant Georges-H. Lepage, ex-chroniqueur de CHRC également.

Un autre enregistrement présenté mardi à CHRC a sûrement été fort apprécié. Il avait été fait en France, et nous a permis d'entendre le Lieutenant de Section Gilles Duhamel causant avec son confrère de la RAF, l'officier Dunn, autrefois de Québec. On a aussi annoncé que le CHRC présenterait sous peu d'autres enregistrements du genre.

Les radiophiles qui ont eu le plaisir d'entendre le reportage que Rolland Lelièvre a fait à l'occasion de la clôture des cours d'été à Trois-Pistoles, reportage qui a été présenté dimanche soir à 6h. 30, à CBV, ont pu se dire que ce speaker de Radio-Canada gagne sans cesse du terrain, et que chacune de ses réalisations dans ce genre, est mieux qu'un succès. M. Lelièvre a su tirer parti de tout ce qu'il y a d'intéressant à relater concernant ces cours inter-provinciaux, et faire une excellente publicité au langage français que les amis de l'Ontario viennent apprendre à Trois-Pistoles, au cours des vacances. Nos félicitations.

Au poste CKCV où la routine suffit à tenir tout le monde très occupé, on ne nous livre pas encore les secrets de l'automne. . . . Tout est bien gardé, mais nous savons qu'il y aura du pain sur la planche.

En attendant, on agrandit studios et bureaux. Cinq nouveaux bureaux, seront bientôt installés au quatrième étage, à la disposition du comptable, du chef ingénieur, de la discothèque, etc. . . . Il s'y trouvera même une salle de répétitions et d'auditions. En raison de l'accroissement des affaires de CKCV, ces améliorations s'imposaient, et elles seront sûrement appréciées du personnel et des artistes de CKCV.

Après le fameux Quatuor de Saxophones que CHRC nous a fait entendre ces dernières semaines, on nous réserverait d'autres surprises dans le même sens. Il serait question d'un ensemble à cordes sous la direction de Gilbert Darisse, nous assurant de la belle musique à CHRC.

On m'a également parlé d'un trio vocal féminin composé de Gabrielle Pouliot, de Jeanne d'Arc Pouliot et de madame Cécile Coulombe-Leclerc. Voilà qui permet de belles espérances pour la saison prochaine.

Après une absence de quelques jours, André Serval est revenu à son auditoire du CKCV. Bonjour Madame!, 10 h. 15, chaque matin, à CKCV.

André est encore à préparer une oeuvre qui fera sûrement sensation . . . parmi les présentations dramatiques de CKCV. Mais il n'en faut encore rien dire, paraît-il . . .

J'ai cependant le droit de vous faire savoir que CKCV présente à partir de mardi prochain, le 29, et chaque mardi soir de 9 à 10 heures, LA REVUE DES AMATEURS. Une importante réalisation présentée en public, à la TOUR. René Mathieu y sera maître de cérémonies, et les concurrents se partageront \$50.00 en prix chaque semaine. Le premier prix est de \$25.00. Qu'on se le dise!

Le Club des Menteurs a pris l'onde de CHRC. Il est présenté le vendredi soir, de 9 h. à 9 h. 30. Les petites blagues et les grosses mentes sont fournies en grand nombre, et racontées par les inimitables Marcel Hard, Lionel Gallichand et Laurent Gervais.

Je me suis laissé dire que Paulette de Courval est à enregistrer une série de chansons françaises, exclusivité de CHRC.

Cinquante pièces d'orgue, pièces populaires ou semi-classiques, ont été enregistrées par Alex. Robitaille, jouant sur les belles orgues du Capitol. Ce répertoire servira à agrémenter les programmes de réverie, présentés au cours de la soirée à CHRC. Elles constituaient en plus des biens exclusifs, dans la discothèque de CHRC.

Les juges ont commencé le pointage des Jardins de la Victoire de CHRC. Quoique ce travail soit assez long, la direction du poste espère pouvoir attribuer les prix au cours de la semaine de l'Exposition prochaine.

Les nouvelles . . . Les nouvelles. Je crois que les bulletins de nou-

velles, les commentaires et toutes les émissions qui nous parlent de ce qui se passe là-bas, constituent les émissions radiophoniques les plus populaires en ce moment. Et il y a bien des raisons pour ça. La victoire, la victoire prochaine, peut-être . . . c'est pour l'annoncer que je serai devenu nouvelliste de CKCV, nous dit notre ami Boisseau.

A CHRC, l'organisation dans ce domaine est formidable. On m'a rapporté que le soir des élections, pas moins de dix-huit personnes travaillaient dans les salles de rédaction des nouvelles; deux agences fournissaient la matière à annoncer et, de plus, le CHRC avait des reporters dans nombre de chefs-lieux de comtés. Cette semaine encore, lorsqu'il a été question de la découverte des ruines d'un Libérateur perdu l'automne dernier, CHRC a tout de suite délégué trois hommes dans la région du Saguenay, afin d'être tenu parfaitement au courant des développements, et de pouvoir en informer son auditoire.

Merci encore une fois à Radio-Canada de nous avoir rendu une émission régulière qui permette à nos artistes de se faire entendre sur le réseau . . . Voici la liste des récitals présentés cette semaine à CBV, à 1 h. 45 de l'après-midi. Lundi, le 21: Louise Migneault, soprano; 22, Henri Mailloux, pianiste; 23, Claude Barron, hautboïste; 24, Jacqueline Bernard, soprano; 25, Lucille Dompierre, pianiste; le lundi, 28, Marguerite Paquet, contralto; 29, Gabrielle Hudson-Vallières, pianiste; 30, Joseph Lavergne, flûtiste; 31, Françoise Larochelle-Roy, mezzo-soprano; le 29 septembre, Germaine Lavigne, pianiste.

C'était la première fois que j'avais le plaisir d'entendre Louise Migneault, au micro, lundi. Il m'est agréable de répéter après d'autres qui étaient dans les mêmes circonstances, que cette jeune fille à une très jolie voix, et que c'est une nouvelle recrue intéressante parmi les artistes de CBV.

Pour la deuxième fois au cours de la saison, c'est l'Harmonie de Montmagny qui dimanche soir, faisait les frais de la musique sur la Terrasse, l'invitée de CHRC.

Des auditions sont accordées aux aspirants et aspirantes, le vendredi après-midi de trois à cinq, à CHRC. Madame Lapointe-Chartier et M. Alex. Robitaille accompagnent au piano ceux qui désirent prouver leur savoir-faire.

J'aurai à vous parler la semaine prochaine de nombreux et intéressants contrats renouvelés à CKCV, pour la saison, et de la variété de programmes de choix que nous offrirons dès septembre le réseau CKAC-CHRC.

Merci à madame DesRosiers et à M. Hinton pour leurs lettres. On en trouvera ici des échos, la semaine prochaine.

C'est à CHRC, à 7 h. 15, que pourront continuer à écouter le Père Jovial, ceux de nos amis qui étaient parvenus à se familiariser avec ses aventures et sa morale.

Et Séraphin nous est revenu, au poste de Radio-Etat. Il semble en avoir des choses à dire, Séraphin. Des vérités qui font trembler les coeurs indifférents ou coupables en même temps qu'elles font trembler les montagnes des Pays d'En-Haut. Bienvenue à tous nos amis de cette grande famille . . . que personne n'avait oubliés.

QUESTIONS : —  
1—Votre nom ?  
2—Résumé de votre expérience radiophonique ?  
3—Quelles sont opinions sur l'ave-



FRANÇOISE ROULEAU, de CHRC

nir de la radio à Québec ?  
4—Mentionnez certains rêves personnels, sérieux ou fantaisistes ?  
REPOSEZ : —

1—Françoise Rouleau.  
2—Avec un trac fou, j'ai débuté à CHLN, Trois-Rivières, comme chanteuse invitée du Quatuor CHLN. C'était le 18 mai 1942. Le lendemain, je travaillais au bureau des nouvelles, et en juillet, j'étais discothécaire au même poste. Je veillai ensuite à la réalisation des séries: Les feux de la rampe; les danses d'hier et d'aujourd'hui; Feuilles d'Album; Les Grands Maîtres; Le Coin du Feu; puis La Part de la Terre. En janvier 1943 j'étais speakerine suppléante, mais, Lauréate de l'Académie de Musique de Québec, et ayant même espéré concourir pour le prix d'Europe, si un deuil n'avait mis fin à ce beau rêve, je préférerais m'occuper de musique, et devrais pianiste officielle de CHLN. Je fus ensuite animatrice de "La Parade de Saint-Tite de Champlain", ma patrie d'origine, tout comme Fridolin . . . Pendant un an, j'ai chanté à la "Cuisine de la Bonne Humeur", et j'ai joué dans les sketches, tout en tra-

villant à la réorganisation de la discothèque. Me suis même intéressée à la vente et à la collection. En octobre 1943, j'entraîs à CHRC à titre de speakerine et d'interprète dramatique, mais dix jours plus tard, on me confiait la discothèque qui est une des plus intéressantes que l'on puisse imaginer. Je m'enthousiasme de plus en plus pour mon travail.  
3—L'avenir de la radio à Québec tient à notre application à cultiver l'originalité et le bon goût, pour supporter la comparaison avec les postes plus importants . . . qu'il s'agisse de sketches, de musique, ou de reportages.  
4—Mes rêves? J'ai si tellement, Et tellement de projets. Pour le moment, parachever la classification entreprise dans la discothèque; écrire des continuités pour les programmes de bonne musique; jouer la bonne fée parlant aux petits enfants au micro; et quand le temps sera venu, comme toute vraie femme, j'ambitionne de faire de bons petits plats et tenir une maison jolie pour quelqu'un que j'aimerai.  
P.S. — Une autre de mes

(Tournez la page s.v.p.)

## Confiance

Les radiophiles de la région de Québec ont appris à placer leur confiance en un poste de radio qui ne trompe jamais leur attente quand il s'agit d'obtenir rapidement les nouvelles fiables, bien contrôlées, confirmées.

# CHRC

RENSEIGNE L'AUDITOIRE EN TOUT TEMPS

# C.K.C.V.

Tous les soirs de 10 h. 45 à 11 h. 45 p.m.

## "MUSIQUE DE DANSE"

Ce service exclusif à CKCV de la WBS vous présente les plus récents succès, avec les plus populaires orchestres.

# LES ONDES de la Capitale

ambitions serait l'honneur d'instruire les familiers de Radiomonde de la carrière artistique et littéraire de notre reporter Jeanne Rochefort.

## REPONSES :

- 1—Paul Létourneau, baryton.
- 2—J'ai débuté à CHRC dans des séries de pièces semi-classiques... il y a bien de cela une douzaine d'années. Lorsqu'on me demanda d'interpréter de la chansonnette, je me présentai sous le pseudonyme "le baryton inconnu". Plus tard, à CKCV, je devins le baryton romantique. Depuis huit années consécutives, j'ai toujours chanté régulièrement à CKCV, et après avoir chanté à CBV, il y a environ six ans, dans une émission dirigée par Jean Beaudet, je continuai d'avoir des séries d'émissions à ce poste. A CBV, j'ai chanté deux saisons d'extraits d'opérettes avec Marthe Lapointe. J'ai été soliste à Fantaisies Musicales, puis, le chanteur du programme "Tous les Deux"; ces dernières années, je suis le soliste masculin de "Ici l'On Chanté!"
- 3—Pourvu que les artistes s'entraident, on peut tout espérer de Québec où il y a d'excellents artistes, et des jeunes fort bien doués.
- 4—Faire de la musique, chanter, et voir Québec à l'honneur dans la production de programmes radiophoniques.

## REPONSES :

- 1—Laurent Gervais.
- 2—Après avoir interprété quelques rôles à CHRC, en 1939, j'y entrails comme annonceur, pour être peu après attiré à diverses émissions spéciales: Les amateurs de Chez Nous; Le Chemin de la Fortune; Les Variétés Carrier & Goulet, etc. . . . Comme interprète, j'ai tenu des rôles réguliers dans les séries du Bon Vieux Temps; de la Mariée de Juin; Vie de Jeunesse (ô douce reminiscences!) Les Drames

Neptolac; L'Espion Gaspésien; Le Théâtre de l'Air, etc. . . . Depuis novembre dernier, directement du théâtre Capitol, avec Les Gaietés u Jour, je suis devenu maître de cérémonies. Je suis encore Exéor Robillard, de Tourtièreville; et le Docteur Larocque de Canadiens d'Autrefois. Pour compléter, je joue avec la troupe Fred Ratté à la salle Notre-Dame de Grâce.

- 3—Notre potentiel artistique est des plus enviable, dans tous les domaines, mais il nous faudrait nous unir. Il faut aussi compter avec les commanditaires, le budget des postes de radio ne pouvant supporter les frais de toutes les émissions.
- 4—Continuer mon travail à la radio et au théâtre, puis... étudier avec Louis Jouvét.

JEANNE ROCHEFORT.

## Jeunesse Dorée

(Suite de la page 12)

- L'amour... ça vient.. et ça passe.. répond l'autre, un peu au dépourvu.
- Elle ne vous aime plus?
- Elle en aime un autre, tout simplement.
- Son grand aigrefin de millionnaire? Ce n'est pas vrai. Ce n'est pas possible. Vous êtes cent fois mieux que lui.
- Merci, fait André en saluant.
- Je vais pourtant finir par savoir ce qu'il y a là-dessous. D'abord qu'est-ce que vous venez faire dans cette maison maintenant?
- Son père est mon patient.
- Ah! oui c'est vrai... Il est fou?
- Son cerveau est malade, corrige poliment notre jeune médecin.
- Il y a longtemps?
- Depuis le printemps dernier.
- A la suite de quoi?
- La famille Rivard a reçu coup sur coup. Ça l'a ébranlé.
- Ah! oui... le coup de revolver qui a fait veuve la belle Francine?
- Oui. Et puis... ses difficultés financières...
- L'affaire de la mine?
- Oui.
- Ouais... Dites donc, l'avocat Rochon, qu'est-ce qu'il vient faire dans cette maison?
- Mais... y prendre chambre et pension.
- Ouais... Il n'a pas une bonne gueule... Il n'a rien eu à faire dans toute cette histoire?
- Il a été pendant un certain temps l'avocat de Mme Rivard, lors de cette histoire de la mine.
- Il y a quelque chose dans tout ça... Quelque chose que je vais découvrir un jour. Ça m'amuserait tout plein. Qu'est-ce que vous diriez si je vous ramenaiss votre femme?
- Pardon?
- L'ingénue... La Lisette...
- Elle est fiancée à Marc Dupré.
- Je m'en moque.
- Et moi aussi je suis fiancé cher ami. Et très heureux, déclare André Boileau.
- Si vous croyez qu'avec le ton que vous prenez pour me dire ça, vous réussirez à me convaincre!
- J'ai fait une vie infernale tant que j'ai.. enfin, tant que mademoiselle Rivard a été mêlée à ma vie. J'ai recouvré la paix. Je vous serais très obligé de ne pas venir la troubler.
- En d'autres termes, vous voulez que je me mêle de mes affaires? Eh bien, je ne m'en mêlerai pas. Je vous donne ma parole, par exemple, que je vais le découvrir le pot-aux-roses!

(A suivre)

Lisez Cinémonde



PAUL-EMILE BELANGER, membre de l'Union des Artistes, actuellement outre-mer avec le C.A.R.C.



Tous les jours cette semaine, j'ai entendu, à CHLN, des disques français nouveaux et j'ai été des plus agréablement surpris. Comme son métier m'oblige à savoir tout ce qui touche à la radio, j'ai immédiatement téléphoné au poste pour apprendre que Charles Couture avait fait un voyage à Québec et qu'il avait réussi à échanger avec le gérant de CKCV, M. Paul Lepage. Désormais, nous pourrions entendre des chansons françaises que la discothèque de CHLN ne possédait pas. Par contre, les Québécois pourront entendre de jolies pièces que la discothèque de CHLN fournira au poste CKCV. Merci à M. Lepage pour son geste... Nul doute que les auditeurs Québécois diront la même chose à notre directeur des programmes.

Adrienne Choquette qui nous est revenue de vacance avec un "sun tan" que lui enverraient tous les habitués des plages a déjà obtenu un sketch d'un auteur trifluvien de renom. Adrienne dirigera au cours de l'hiver prochain une série de ces sketches historiques et fantaisistes.

Un journaliste de l'air qui relatait des combats en Normandie s'écria tout à coup "et les cadavres s'enfuyaient" . . . Vous imaginez la scène . . . Mais le plus drôle de l'affaire c'est qu'Ubalde Chartier qui était au contrôle ce matin-là fit une caricature que l'annonceur en question reçut à sa sortie du studio. Vous pouvez facilement imaginer la tête du dit annonceur.

Nous avons eu le plaisir de recevoir cette semaine la visite d'un annonceur de 1937 . . . un vieux de la vieille, quoi. En effet, Joachim Bachant s'est rendu au studio lundi dernier en compagnie de sa gentille épouse, Charles Couture et Joachim ont eu maints souvenirs à se remémorer. Il se pourrait fort bien que les auditeurs de CHLN entendent Joachim au cours de la prochaine saison artistique. Serait-ce l'ère des anciens de CHLN? . . .

Au programme du cinéma mercredi dernier, Laurent Thibault qui était l'annonceur en devoir, fait la description du film qui passait au Cinéma Capitol, en l'occurrence, UNE FEMME DISPARAIT et, immédiatement après il annonça la pièce; PUISQUE VOUS PARTEZ EN VOYAGE . . . L'agencement était parfait mais prêtait à équivoque.

Madeleine Marchant est encore en vacances et elle se balade sur les bords du lac aux Sables où elle se repose de toute une année de travail assidu. Elle nous reviendra sans doute avec un teint aussi bronzé que celui d'Adrienne Choquette et toute autant disposée à la dure tâche de la saison la plus active de la radio.

Une voix nouvelle a fait son apparition à CHLN. C'est un jeune annonceur qui a certainement des aptitudes et qui prendra de l'expérience. Le jeune Guy Parent semble prendre le métier à coeur et les conseils avec un sourire. C'est bien la meilleure façon de réussir dans la radio. Bonne chance, Guy.

Rosaire Blanchette, un opérateur du studio est parti en vacance pour une quinzaine. Comme Rosaire aime beaucoup la pêche, nul doute qu'il aura beaucoup d'histoire de poisson à raconter à son retour.

Plusieurs artistes auront des programmes au cours de l'automne et

de l'hiver prochain. Le directeur des programmes m'a laissé entendre que les bons artistes des Trois-Rivières reviendront sur les ondes. Ce sera un vrai plaisir que d'entendre tous les bons chanteurs et tous les bons musiciens que nous n'avons pas entendu depuis plusieurs années.

Charles Couture trouve qu'il est difficile de se trouver un appartement aux Trois-Rivières . . . Cependant il a des espérances que bientôt un propriétaire compatissant voudra bien consentir à le loger lui et sa famille . . . de poissons tropicaux.

Thérèse Lord travaille considérablement durant les vacances de Madeleine Marchant car elle doit faire tout le travail de bureau seule. Patience, c'est la dernière semaine et après elle pourra prendre son travail plus aisément.

Il est question de fiançailles et de mariage dans les studios mais nous ne pouvons savoir exactement de qui il s'agit . . . Le secret est bien gardé . . . Tout-fois je ne renonce pas à savoir et d'ici peu, je vous en ferai part.

Dans quelques semaines, deux programmes avec des concours seront mis en ondes et toutes les dames et les demoiselles pourront gagner des prix en suivant attentivement ces émissions et en prenant part aux concours.

Ces programmes seront présentés à 9 h. 30 le matin et à trois heures de l'après-midi. Mesdames écoutez tous les jours les programmes "POUR VOUS MESDAMES" et l'"HEURE FEMININE" . . . Vous y trouverez votre profit.

Ce sont là toutes les nouvelles et tous les potins que j'ai recueillis pour vous depuis une semaine. Ne manquez pas de lire la Chronique de CHLN, jeudi prochain dans "Radiomonde" vous y apprendrez sûrement quelque chose. Bonjour . . . A jeudi prochain.

Yvette KAPLAN

VALISES de VOYAGE  
CHOIX DE LOTIONS  
pour l'été chez



J. BRASSARD, prop.

256 E. Ste-Catherine

LA. 6933

BAGUE à DIAMANT et JONC

PRODUITS

Molinar, d'Or  
say, Familis.  
Avon, Watkin.  
Rawleigh, Jito,  
brosses Fuller, etc.

10, 14 ou 16  
carat or massif.  
Les deux, choix de

\$20. à \$200.

AU

SERVICE de L'AMOUR

Dr. J. CARNOT

Édition Beaulieu, Paris.

Réimpression Librairie PONY

C'est un médecin qui parle et qui a écrit ces pages à l'intention des jeunes filles et des jeunes gens de plus de dix-huit ans. Il faut se rappeler que le temps est venu "de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". C'est un livre propre clair, net . . .

VOLUME DE 256 PAGES,

FORMAT BIBLIOTHEQUE

Prix du volume . . . \$1.00

Par la poste . . . \$1.10

LIBRAIRIE J. A.

PONY LIMITÉE

554, Ste-Catherine est.

Montréal.

Tél.: HA. 3577

Abonnez - vous  
à . . . . .

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

TARIF

52 numéros	\$2.50
26 "	1.25
13 "	.70¢
6 "	.40¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom . . . . .

Adresse . . . . .

Ville . . . . .

pour . . . . . numéros, à partir de . . . . .

Signé . . . . .

**POUR HATER LE COURRIER ET LE RENDRE PLUS INTERESSANT, ON EST PRIÉ :**

De ne pas demander l'âge des artistes.  
De respecter leur vie privée.  
De se souvenir que nous ne fournissons ni photos ni adresses personnelles.  
De lire attentivement le courrier de façon à ne pas répéter trop souvent les mêmes questions.

- 1—Est-ce que Sita et Mia Riddez sont canadiennes?
- 2—Est-ce Nicole Germain qui incarne le rôle de Beati Maria dans Les Secrets du Docteur Morhanges?
- 3—Qui est le petit Alain dans Ceux qu'on aime?

J'aime à me renseigner.

- 1—Elles sont françaises.
- 2—Non, c'est Janine Sutto.
- 3—C'est notre versatile Jeannette Teasdale.

★ ★ ★

- 1—Au programme de l'emprunt de la Victoire le 20 avril, quel est le nom de l'enfant qui jouait avec Charles Boyer?
- 2—Quel est le titre de la chanson qu'a chanté Louise Millard, la sœur de Murielle Millard, dans un récent programme juvénile Excel?

GITA.

- 1—Jean Boisvert.
- 2—I Love Very Much, du répertoire de Carmen Miranda.

★ ★ ★

- 1—Pourquoi Mme Albert Cloutier ne revient-elle plus dans son rôle de Ninette dans La Rue Principale?
- 2—Pourquoi le dimanche après-midi, y a-t-il toujours à Radio-Canada des symphonies de l'opéra etc., il me semble que ce n'est pas plus difficile de jouer de beaux disques de chansons françaises et d'orchestre de danse que cette symphonie?

JEANNINE de quinze ans.

- 1—Elle doit prendre un long repos.
- 2—Il y a de la musique pour tous les goûts. Si vous n'aimez pas cette musique synthonisez sur un autre poste.

★ ★ ★

- 1—Quels sont les deux violons solos de la Philharmonique de Montréal et de l'Orchestre symphonique de Toronto?

GLAUDE.

- 1—Alexander Brott et Elie Spivak.

★ ★ ★

- 1—Auriez-vous la gentillesse de me dire le nom de la demoiselle qui a récité: "Bruits de voix" lors du dernier programme de "L'écho musical" à CHLP le 13 ou 20 mai dernier.

MIDINETTE.

- 1—Il n'y a jamais eu d'artiste invitée à ce programme. Ce n'étaient que des transcriptions musicales.

★ ★ ★

- 1—Comme je m'intéresse aux artistes de la radio, j'aimerais savoir ce qu'est devenu le grand artiste Arthur Lefebvre? Une amie du courrier.

- 1—Il est en tournée depuis le mois mars. Il remplace Marcel Chabrier dans la pièce "Muller".

★ ★ ★

- 1—Quel est le véritable nom de celui qui fait Paul dans le programme: Ici l'on Chante?
- 2—Est-il grand et blond?
- 3—Est-il marié et à qui?

Sa voix m'enchanté.

- 1—Paul Létourneau.
- 2—Il est petit, 5,6po., et châtain.
- 3—Oui. Sa femme n'est pas de la radio.

★ ★ ★

- 1—Félicitez Jean Duceppe pour le rôle qu'il a joué dans Tante Lucie.
- 2—Qui joue Jean Dalbert dans La Fiancée du Commando?

THERESE.

- 1—Mercl en son nom.
- 2—Adrien Vilandré.

★ ★ ★

- 1—Quelle est la ville natale d'Alfred Brunet?
- 2—Marcel Journet et Fred Barry sont-ils célibataires?
- 3—On m'a dit qu'Alfred Brunet demeurait avec sa sœur mariée, est-ce la vérité?

YOLANDE.

- 1—Montréal.
- 2—Oui pour le premier — Non, pour le second.
- 3—Je n'en sais rien.

★ ★ ★

- 1—Voulez-vous être assez gentille de me dire qui était l'auteur du sketch "Malheureuse coïncidence" présenté au Théâtre Miniature jeudi le 16 août? Qui réalise ce programme?

- 2—Pourquoi l'auteur de Trente Arpents se donne-t-il le surnom de "Ringuet"?

Simonne RINGUETTE.

- 1—Les textes du Théâtre Miniature sont

fait "old fashioned". Est-ce que vous manquez de jeunes voix?

- 2—Où est Mlle Alice Roby?

POLICHINELLE.

- 1—Nous ne manquons pas de jeunes talents, au contraire... Je vous ferai remarquer que maintenant, les demoiselles d'un certain âge, non mariées ne portent plus ce vilain nom de "vieilles filles". On les appelle: "Les bijoux non réclamés"!

- 2—Elle est à Toronto.

- 1—Combien de sœurs a Philippe Robert?

- 2—Est-ce Robert Gadouas qui joue le soldat Verlain dans Grande Sœur?

- 1—Qui est le diseur dans Message d'Amour?

- 2—Le nom du pianiste et du contrebassiste?

- 3—Mes félicitations à l'auteur de Message d'Amour; c'est un programme original. Madame G. T.

- 1—Robert Gadouas.
- 2—Gene Parr et Peter Vander Haeghe.
- 3—Voilà qui est fait.

★ ★ ★

- 1—Je trouve Mlle Rollande Désormeaux très sympathique et j'aime ses programmes. Elle est bonne musicienne et excellente chanteuse. Quelle âge a-t-elle? Une autre Rollande.

- 1—Toute femme a l'âge qu'elle paraît avoir...

★ ★ ★

- 1—Parlez-moi de Frank Munn. Par sa voix il doit être très gentleman.
- 2—Mimi D'Estée dans Grande Sœur, que fait-elle pour être toujours joyeuse... J'aimerais acheter sa recette.
- 3—Vous êtes Mme Jacques Auger je crois. Mais oui, je vous aime déjà.

JANOT.

- 1—Je ne le connais pas personnellement... Il a en effet une voix prenante; on l'a surnommé à juste titre "The Golden Voice of the Radio". Mais je trouve son répertoire un peu restreint.

- 2—C'est qu'elle est optimiste... C'est une recette qui ne se vend pas, étant rare et précieuse de nos jours.

- 3—Je n'ai pas cet honneur! Ne m'aimez pas trop vite.

★ ★ ★

- 1—Quel est l'adresse d'André Mathieu?

- 2—Compose-t-il de la musique?

MAURICE F.

- 1—Nous ne donnons pas d'adresse personnelle à moins d'en être autorisé par l'artiste lui-même.

- 2—Oui. Et il est réellement un prodige.

★ ★ ★

- 1—Seriez-vous assez bonne de me dire le titre du morceau thème joué au programme "Le Carnet de la Ménagère" au poste CKAC à midi et 30.

Merci Beaucoup.

- 1—Polka in the minor, de Ritter.

★ ★ ★

- 1—Je voudrais savoir s'il y a des artistes qui emploieraient une sténographe. Si oui veuillez me dire leurs noms.

MERCI D'AVANCE.

- 1—Adressez-vous au bureau sélectif, 305 rue Ste-Catherine ouest.



des adaptations spéciales pour le poste CKAC. C'est "l'abeille" de CKAC, Jeannette Brouillette.

- 2—Ça c'est son secret.

★ ★ ★

- 1—Dernièrement au cinéma à Québec on nous a montré des nouvelles pour la Croix-Rouge. Ce film représentait le travail de deux jeunes filles recueillant un soldat blessé. J'ai cru reconnaître Huguette Oigny, du moins c'était sa voix. Me suis-je trompée? Qui était l'autre garde-malade et le blessé?

Sourire de REINE.

- 1—C'était bien elle en effet. L'autre était Marie Lambert et le blessé était un soldat du camp militaire de St-Jérôme.

★ ★ ★

- 1—A qui M. Marcel Baulu est-il marié? Combien a-t-il d'enfants et quels sont leurs noms?

- 2—Même question pour Roger Baulu?

- 3—Félicitations à Bernard Goulet.

MARCELE P.

- 1—Rena Loke. Il n'a qu'une fillette du nom de Patricia.

- 2—Anita Finnerty. Il a deux enfants. Pierre et Mireille.

- 3—Je fais le message.

★ ★ ★

- 1—Il m'est impossible de me procurer, dans les librairies de la métropole les dialogues suivants: "Le Baiser" de Théodore de Banville, présenté lors du concert d'adieux de Mlle C. Gagnier par Huguette Oigny et Roger Garceau. "Le secrétaire universel" de L. Uhl et L. Marnef, également présenté au concert dédié à "La Jeunesse Canadienne Française, par les mêmes artistes. Pourriez-vous m'indiquer un moyen pour résoudre mon problème?

MICHELINE.

- 1—Je vous referre à Mme Jean-Louis Audet, AM. 6168.

★ ★ ★

- 1—Qui joue le rôle de Corinne dans "Vie de Famille"?

- 2—J'aime beaucoup son timbre de voix et sa diction.

- 3—Est-elle mariée?

ROLLAND.

- 1—Lucie Mitchell.

- 2—Vous n'êtes pas le seul, on l'admire beaucoup.

- 3—Non.

★ ★ ★

- 1—Nous sommes un groupe de jeunes filles et nous trouvons qu'il y a trop de vieilles filles dans les programmes de radio, ça



**GRATIS**

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, ronde, pour dames — recourbée, pour messieurs.

**ÉCOUTEZ le Moulin de la Chanson**

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon avant samedi, à Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Mon nom est .....

Adresse .....

202

Fourrure de toute beauté, de renard croisé ou argenté, d'une richesse insurpassable. Monteau de coupe semi-princesse. taillé dans un magnifique bouclé vert, brun, noir ou coco. Doublure de satin et entre-doublure de chamois. Tailles 12 à 20. .... **\$125.**



Voici un tissu doux comme un velours et chaud comme une fourrure épaisse. Coupe droite dans un superbe lustre-fleece beige, rouge, vert, coco ou brun. Doublure de satin et entre-doublure de chamois dans les tailles 12 à 20 ans. .... **\$35.**

*Présentation des  
manteaux d'automne  
et d'hiver qui seront  
portés par nos  
élégantes cette année*

Ce sont là des modèles d'une coupe impeccable, taillés avec soin dans des tissus de haute qualité qui vous assurent une durée remarquable. Les fourrures sont particulièrement riches et ravissantes. Ells sauront vous plaire par leur grande nouveauté. Si vous avez besoin d'un manteau cette année, exigez la meilleure qualité; elle est encore et toujours la plus économique, car elle vous assure

*Une durée remarquable  
Une coupe impeccable  
Une élégance consommée*

CONFECTION  
POUR DAMES

Deuxième étage—Annexe

**MESSIER** *Limitée*

J.-E. CADIEUX, Président — J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier  
"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"



De plus en plus populaire cet automne, ce collet militaire rehausse ce chic petit manteau d'automne et d'hiver de coupe masculine taillé dans un beau tweed à chevrons, pratique et durable. Doublure de satin et entre-doublure de chamois. 12 à 20 ans. .... **\$35.**

Rehaussé d'une ravissante fourrure de loup, ce joli manteau sport est de coupe droite, dans un très beau quadrillé de laine coco, brun ou vert. Doublure de satin et entre-doublure de chamois **\$89.** dans les tailles 12 à 20 ans.

